



UPR - IDEAS
Innovation, Dynamiques des Exploitations
AgricoleS

Rapport de mission

**Atelier méthodologique et de réflexion sur
la recherche en partenariat et les processus d'innovation**

Formation PCP et REPARAC
Dschang et Bafoussam
du 5 au 9 Juin 2006

Eduardo Chia et Blandine Barlet
Juillet 2006

Remerciements

Nous remercions les producteurs de Foubot et Bandjun pour leur accueil, leur franc-parler, et leur engagement dans le développement de leur communauté et tout particulièrement aux femmes, veuves, célibataires ou mariées, qui tout en cultivant leurs champs s'occupent de l'éducation des enfants et de la vie familiale.

A nos collègues chercheurs, enseignants chercheurs, étudiants, responsables des services déconcentrés de l'agriculture ou de l'environnement qui nous ont supportés pendant cinq jours. En remerciement particulier pour les organisateurs, Bella-Manga, Nérée et Philippe, qui nous ont permis de travailler dans de bonnes conditions et nous ont fait découvrir les joies du marché de Makénéné : une institution !

« Une seule main doigt ne peut attacher un paqueti »

Proverbe Bamiléké

« L'union fait la force »

Plan :

1) Contexte et conditions de l'atelier

2) méthodologie et déroulement de l'atelier

2. 1. La phase « théorique »

2. 2. La phase pratique

Index des annexes

Annexes

Résumé :

La mission avait pour objectif d'animer un atelier méthodologique et de réflexion sur la recherche-action en partenariat (RAP) du 5 au 9 juin 2006 au Cameroun dans la région de Dschang et Bafoussam. Le Pôle de Compétence en Partenariat (PCP) Grand Sud Cameroun et le projet REPARAC (Renforcement des Partenariats dans la Recherche Agricole au Cameroun) étaient les organisateurs de cet atelier.

Il a réuni des chercheurs, des enseignants, des responsables institutionnels et des responsables du PCP et de REPARAC. L'objectif était de renforcer les compétences des 8 collectifs de chercheurs dont le projet de recherche en partenariat (PRP) a été sélectionné pour financement lors de la dernière session du Comité d'Evaluation et de Suivi du projet REPARAC.

En effet, aucun de ces projets ne se positionnait au départ dans la démarche RAP mais celle-ci faisait l'objet d'une incitation forte de la part du « bailleur de fonds », REPARAC. L'idée de celui-ci est de promouvoir et de développer de nouvelles formes de recherches pour traiter les questions du développement rural avec les acteurs locaux.

Nous avons utilisé l'heuristique comme principe méthodologique. L'implication des participants dans le déroulement de la semaine devait les amener à découvrir les principes, concepts et méthodes de la recherche-action puis à les mettre en œuvre dans un travail de terrain : exploration des questions et acteurs impliqués. Le déroulement de l'atelier était donc organisé selon une alternance entre travail en salle et travail de terrain.

Mots clés :

Recherche-action-en-partenariat, recherche participative, innovation, formation, Cameroun

1) Contexte de l'atelier

Le Pôle de Compétence en Partenariat (PCP) Grand Sud Cameroun et le projet REPARAC (Renforcement des Partenariats dans la Recherche Agricole au Cameroun) ont organisé du 5 au 9 juin 2006 un atelier sur la recherche en partenariat. Cet atelier s'est tenu à Dschang et Bafoussam. Il a réuni des chercheurs, des enseignants, des responsables institutionnels et des responsables du PCP et du projet REPARAC¹.

L'objectif était de renforcer les compétences des 8 collectifs de chercheurs dont le projet de recherche en partenariat (PRP) a été sélectionné pour financement lors de la dernière session (4 au 6 avril 2006) du Comité d'Evaluation et de Suivi du projet REPARAC. Il s'agit pour le PCP et le REPARAC de développer, également, de nouvelles formes de recherches pour traiter les questions du développement rural avec les acteurs locaux : c'est-à-dire passer d'une démarche « technocratique », sur les organisations, à une démarche « collaborative » avec les acteurs (Dubost J., Psychosociologie et intervention, L'Harmattan. 2006)

Cet atelier offrait également l'occasion de renforcer et de matérialiser les liens et les échanges entre le PCP, le projet REPARAC et l'université de Dschang. Ceci explique que Dschang ait été retenu comme lieu de rencontre. De plus, l'atelier était ouvert au public de l'université de Dschang lors de l'après-midi du lundi 5 juin pour des apports théoriques et débats autour de la notion de Recherche-Action en partenariat.

Liste de 8 projets sélectionnés par REPARAC en 2006 :

- Construction des stratégies intégrées de sauvegarde des populations d'agrumes dans les zones humides du Cameroun (responsable : Ndo Eunice)
- Contribution à la diversification et à la gestion durable des systèmes de culture à base de cacaoyers (responsables : Bidzanga Nomo et Patrick Jagoret).
- Construction d'un appui technique aux planteurs de palmier à huile des provinces du Littoral et du Sud au Cameroun. (responsable : Benjamin Ndigui)
- Construction des Innovations en Partenariat (CIP) : cas de la pisciculture dans les Exploitations Familiales Agricoles des Hautes Terres de l'Ouest et de la Plaine des Mbos (responsable : Pouomogne Victor)
- Evaluation des performances agro-écologiques des systèmes de cultures plurispécifiques à base de plantain et caractérisation de leur dynamique au sein des EFA (responsable : Bikoi Sakeo Achille)
- Amélioration de la productivité des exploitations familiales agricoles et renforcement des capacités des organisations professionnelles des filières manioc et macabo au Cameroun (provinces Centre, Est et Sud) (responsable : Hélène David Benz)

¹ Voir la liste des participants en annexe

- Epuisement et dégradation des sols au Sud Cameroun: Analyses des pratiques paysannes et des savoirs locaux de gestion de la fertilité et amélioration de la productivité des exploitations familiales agricoles (responsable : Birang à Madong)
- Élaboration de systèmes de production intégrés à base de maraîchage dans les provinces du Centre et de l'Ouest au Cameroun (responsable : Vincent de Paul Mbouapouognigni)

2) Méthodologie et déroulement de l'atelier

La méthode heuristique a été utilisée : l'implication des participants dans le déroulement de la semaine devait les amener à découvrir les principes, concepts et méthodes de la recherche-action.

Le déroulement de l'atelier était donc organisé selon une alternance entre travail en salle et travail de terrain.

2. 1. La phase « théorique »

La phase « théorique » ne se voulait pas une phase qui se limiterait à des « apports ». Elle se voulait interactive, avec une large place laissée aux réactions et aux débats. Une définition de la notion d'« innovation » a par exemple été élaborée collectivement à partir de notions théoriques traitées auparavant.

Il était important que les repères théoriques donnés puissent être reliés à chaque PRP en devenir, pour que chacun puisse voir comment utiliser ces repères et comprendre ce que la démarche de recherche-action-en-partenariat apporterait à leur projet.

En préparation, un questionnaire avait été envoyé à chaque participant avant l'atelier : il avait pour objectif d'aider les animateurs à se faire une idée sur ce que les participants entendaient par RAP, quelles s'étaient leurs attentes, etc. (voir en annexe le questionnaire à remplir par les participants).

Pour chaque séance étaient désignés deux rapporteurs et un animateur. Les rapporteurs exposaient leur compte-rendu au groupe avant que débute la séance du lendemain matin (voir annexe).

2. 2. La phase pratique

En complément des trois journées d'apports théoriques et méthodologiques, deux séances de terrain ont été réalisées. L'objectif était de mettre en pratique les méthodes présentées, en particulier sur l'identification des problèmes que les acteurs vivent, pensent ou ressentent commet-elles et des acteurs et la traduction de ces problèmes en question qui fasse sens pour les acteurs et les chercheurs. Deux villages proches de Bafoussam ont été choisis pour cette phase pratique : Foubot et Bandjun, qui avaient été respectivement identifiés par les PRP « maraîchage » et « gestion de la fertilité » comme des potentiels lieux d'intervention.

Des groupes réduits sont formés pour permettre des véritables échanges.

Les participants sont divisés en deux sous-groupes (de 12 personnes environ) qui travailleront chacun sur un site.

Groupe 1 : site de Bandjun

Groupe 2 : site de Foubot

Pour les PRP, l'objectif était d'avoir une vision plus claire du travail à faire pour les 8 prochains mois pour développer (mettre en place, organiser) la recherche en partenariat (problématique commune –volonté de changement et intention de recherche-, cadre éthique – formalisé à travers l'élaboration de cahiers des charges ou des chartes-). Il s'agissait de parvenir à identifier les thèmes de la prochaine rencontre à partir du travail de chaque équipe.

La phase de terrain s'est déroulée en trois temps :

- dans un premier temps, les chercheurs expliquent les raisons de leur présence au village, ils clarifient certains doutes des acteurs présents. Ils présentent la méthode de travail qui sera utilisée et constituent des groupes de travail. Dans un terrain, la division de la population en trois groupes semblait pertinente (hommes, femmes et responsables locaux), dans l'autre, un quatrième groupe ethnique (celui des mambilas), a paru nécessaire.
- Dans un second temps sont menés les entretiens par groupes (voir le guide d'entretien en annexe).
- Enfin les chercheurs restituent le travail global à l'ensemble des acteurs réunis et lancent une discussion générale en essayant de dégager la question commune ou « point de passage obligé » selon la sociologie de la traduction (Callon et al.)

Le travail s'est poursuivi par une quatrième étape qui s'est faite cette fois hors du village : tous les participants de l'atelier, les deux groupes confondus, ont échangé sur ce travail de terrain, avec l'aide de restitutions croisées.

Cette phase de terrain a été très largement appréciée par les participants de l'atelier, elle a permis à certains qui ne l'étaient pas encore de s'intégrer dans un PRP et elle a permis à tous de se représenter plus concrètement ce que pouvait être un processus de RAP.

On a pu constater le bien fondé des certains principes qui avaient été présentés comme : savoir écouter, savoir restituer, savoir modéliser (styler les phénomènes pour les rendre tangibles...). Les principes qui ont le plus « frappé » sont ceux de : la « neutralité scientifique » (éviter de se présenter comme agronome spécialiste de ... car les gens vont parler de), celui de l'humilité scientifique (on connaît autant voir moins que les acteurs locaux. Les savoirs locaux sont aussi importants que les savoirs « scientifiques ») et celui d'agnosticisme.

Elle a aussi permis de soulever des points importants de la RAP.

Par exemple, dans un des deux cas, le terrain a mis en évidence une des difficultés à laquelle la RAP est confronté : les participants du village auraient souhaités obtenir une indemnité plus conséquente. Le problème de l'argent est un problème récurrent dans les projets de RAP et qui doit être réglé, négocié dans un cadre éthique accepté par tous. La nécessité de ce cadre éthique, dont on avait parlé lors de la phase « théorique » comme un des grands principes de la RAP, a donc été ainsi confirmée par le terrain : il faut éviter les malentendus.

En guise de conclusion :

Du point de vue des animateurs, l'atelier a été très intense et nous a demandé une attention particulière car les collègues qui ont participé n'étaient pour la plupart pas venus de leur plein gré ni particulièrement convaincus. Des situations comme celle-là imposent de formaliser et de rendre transmissibles nos expériences.

Si d'un point de vue matériel l'organisation a été parfaite, le fait d'arriver sur les lieux un jour avant l'atelier n'est pas tenable, et ce d'autant plus que deux jours de terrain étaient prévus. Il aurait fallu prendre le temps de les préparer, même si au départ nous n'étions pas d'accord à leur sujet.

L'atelier a pêché par son ambition. Il comprenait trop d'objectifs : échanger, former, faire des alliances, etc...

Mais le dynamisme et la participation de nos collègues nous a « boosté » en permanence et a permis de transformer ces difficultés en atouts.

Quant aux participants (voir annexe 9), ils ont trouvé que le temps consacré au terrain n'était pas suffisant. Il serait judicieux de prendre deux semaines, avec un moment de réflexivité important et en prévoyant un deuxième retour vers les communautés. Ils ont également soulevé le manque de documentation, des problèmes de vocabulaire, un travail interdisciplinaire important alors qu'ils n'y étaient pas préparés... et une volonté d'avoir à leur disposition une « boîte à outil » où ils puissent aller chercher la « clé » dont ils ont besoin.

La RAP n'est pas facile à partager si l'on n'est pas convaincu que les problèmes de développement rural sont des problèmes sociotechniques et organisationnels et que pour résoudre « durablement » les problèmes il faut associer les acteurs à toutes les étapes du processus d'innovation : depuis l'identification des problèmes à la mise en place des solutions en passant par l'expérimentation.

Cependant, la demande exprimée par les participants au terme de l'atelier est rassurante et encourageante : « il faut multiplier ce genre d'initiatives » et il faut mettre en place un réseau qui soit un lieu d'échange et de capitalisation d'expériences de Recherche-Action-en-Partenariat.

Index des annexes :

Annexe 1 : Présentation de l'événement

Annexe 2 : Emploi du temps

Annexe 3 : Liste des participants

Annexe 4 : Questionnaire préparatoire

Annexe 5 : Présentation des concepts et méthodes de la recherche-action-en-partenariat

Annexe 6 : Comptes rendus rédigés par les rapporteurs de chaque séance

Annexe 7 : Objectifs et méthodes pour la phase de terrain

Annexe 8 : L'exemple de la restitution du travail d'un groupe

Annexe 9 : Restitutions de l'ensemble du travail des différents groupes

Document 1 : restitution du groupe de Demdeng

Document 2 : restitution du groupe pour la région de Foumbot

Annexe 10 : Evaluation de l'atelier par les participants

ANNEXE°1



PRESENTATION DE L'EVENEMENT

C'est en **juin 2006, du 5 au 9** à l'Université de Dschang, à l'IRAD Foubot, à la **Délégation Provinciale d'Agriculture et du développement rural de l'Ouest à Bafoussam**, que nous vous invitons à l'**Atelier méthodologique et de réflexion sur la recherche en partenariat et le processus d'innovation**, dans le cadre de la mise en œuvre des activités du PCP Grand Sud Cameroun et du projet REPARAC. Cet événement scientifique singulier sera l'occasion de renforcer les capacités des représentants des collectifs de recherche des huit PRP récemment sélectionnés, et de leurs partenaires universitaires et du développement.

Après plusieurs séances d'apports théoriques et méthodologiques sur la recherche en partenariat suivies de quatre expériences locales pendant les trois premiers jours, deux séances de terrain seront organisées à Foubot et Bandjoun pour appliquer les leçons apprises dans le cadre des « PRP maraîchage » et « PRP gestion de la fertilité des sols ». Ces descentes sur le terrain seront suivies de l'analyse des données recueillies. Une séance de restitution aux partenaires à la base est prévue. L'atelier de formation s'achèvera par une séance de synthèse et analyse des travaux de terrain et les leçons apprises pour la mise en œuvre de la démarche de recherche en partenariat par les collectifs de PRP, donc incitant ceux qui ont reçu la formation de la transmettre aux autres membres de leurs collectifs de recherche.

Certaines séances théoriques de recherche en partenariat seront ouvertes aux étudiants et au corps enseignant, et aux invités d'autres institutions impliquées dans le développement agricole.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter :

Dr Onguene Awana Nérée, Coordonnateur National du Projet REPARAC,
Contact : 946-45-62 ou 765-63-76 ; Email : nereeo@yahoo.fr ou **Dr Bella Manga,**
Coordonnateur de la Cellule du PCP, Contact : 960-45-13 ; Email : bellamangafau@yahoo.fr; **Prof Tchouamo Isaac Roger,** Contact : 957-24-91.

Annexe 2 : Emploi du temps

<u>Horaire du lundi 5 juin 2006 à Dschang</u>		
HORAIRE	THEME	ANIMATEURS
8h00 -9h30	Accueil et inscription des participants Introduction du programme et revue des objectifs de l'Atelier – Présentation des participants (tour de table) Allocutions et cérémonie d'ouverture Photo de famille Cocktail d'ouverture	Coordination du PCP et du projet REPARAC
9h30-10h Session N°1	Attentes des participants vis-à-vis de la formation Formulation des interrogations à traiter par la formation	Modérateur Rapporteur
10h00-10h30	Pause-café	
10h30-12h30 Session N°2	Présentation l'animateur du CIRAD de la synthèse des motivations et attentes des participants Choix d'une expérience à présenter par les participants le mercredi matin Répartition des fonctions de prise de note et synthèse	Eduardo Chia et Blandine Barlet

10h30-12h30 Session N°2	Présentation l'animateur du CIRAD de la synthèse des motivations et attentes des participants Choix d'une expérience à présenter par les participants le mercredi matin Répartition des fonctions de prise de note et synthèse	Eduardo Chia et Blandine Barlet
12h30–13h30	Pause-déjeuner	
13h30-15h00 Session N°3	Pourquoi faire de la recherche en partenariat ? Quel bilan des modalités de recherche classiques ? + débat avec la salle	Eduardo Chia et Blandine Barlet
15h00-15h30	Pause-café	
15h30-17h Session N°4	Apports théoriques (aspects conceptuel et survol rapide des bases méthodologiques) sur la recherche en partenariat : qu'est ce que la RAP ?, quels sont ses résultats ? + débats avec la salle (Ouverte au public)	Eduardo Chia et Blandine Barlet

<u>Horaire du mardi 6 juin 2006 à Dschang</u>		
8h00 -8h30 Session N°5	Apports méthodologiques sur la recherche en partenariat. Quelles démarches ? quelles articulations avec les démarches classiques ?	Eduardo Chia et Blandine Barlet
8h30-10h Session N°5 (débat)	Débats	Eduardo Chia et Blandine Barlet
10h00-10h30	Pause-café	
10h30-11h30 Session N°6	Apports théoriques et méthodologiques sur la recherche en partenariat	Eduardo Chia et Blandine Barlet
11h30-12h 30 Session N°6 (débat)	Débats	Eduardo Chia et Blandine Barlet
12h30-13h 30	Pause-déjeuner	
13h30-14h Session N°7	Apports théoriques et méthodologiques sur la recherche en partenariat	Eduardo Chia et Blandine Barlet
14h-15h Session N°7 (débat)	Débats	Eduardo Chia et Blandine Barlet
15h-15h30	Pause-café	
15h30-16h00 Session N°8	Apports théoriques et méthodologiques sur la recherche en partenariat	Eduardo Chia et Blandine Barlet
16h-17h Session N°8 (débat)	Débats	Eduardo Chia et Blandine Barlet

<u>Horaire du mercredi 7 Juin 2006 à Dschang</u>		
8h00 -10h00 Session N°9	Présentation des expériences locales de recherche en partenariat – Cas du PRP Pisciculture + Débats	Mikolasek + 2 représentants des GIC
10h00-10h30	Pause-café	
10h30-11h30 Session N°10	Présentation des expériences locales de recherche en partenariat – Cas du PRP Plantain + Débats	Efandene Cyril
11h30-12h30 Session N°11	Présentation des expériences locales de recherche en partenariat – Cas du maïs + Débats	Tonié Apolinaire
12h30-13h 30	Pause-déjeuner	
13h30-14h Session N°12	Présentation des deux terrains identifiés pour l'exercice d'application	Serges Simon (PRP maraîchage) Birang a Madong (PRP fertilité des sols)
14h-15h Session N°13	Constitution des deux groupes de travail et préparation du travail de terrain	Groupes de travail
15h-15h30	Pause-café	
15h30-17h00	Préparation du travail de terrain (suite)	Groupes de travail
	Départ pour Bafoussam	

<u>Horaire du jeudi 8 juin 2006 à Bafoussam, Bandjoun et Foumbot</u>		
6h00	Départ pour Bandjoun et Foumbot	
8h00-12h00 Session N°14	Réalisation des travaux de terrain par les participants	Groupes de travail
12h 30-13h30	Pause-déjeuner	
13h30-15h Session N°16	Analyse des données recueillies sur le terrain	Groupes de travail
15h-15h30	Pause-café	
15h30 – 17h Session N°16 (suite)	Analyse des données recueillies sur le terrain (suite et fin)	Groupes de travail

<u>Horaire du vendredi 9 juin 2006 à Bafoussam, Bandjoun et Foumbot</u>		
8h00-12h 30 Session N°17	Restitution aux partenaires à la base et débats sur les apports de ce genre de travail	Groupes de travail
12h 30-13h30	Pause-déjeuner	
13h30-15h Session N°18	Synthèse et analyse des travaux de terrain, sur les apports pour les démarches à mettre en œuvre par les PRP et les participants en général	Ensemble des participants
15h15h30	Pause-café	
15h30-17h	Synthèse et analyse des travaux de terrain, sur les apports pour les démarches à mettre en œuvre par les PRP et les participants en général (suite)	Ensemble des participants

Annexe 3 : Liste des participants à l'atelier

FICHE DES PARTICIPANTS ATELIER METHODOLOGIQUE SUR LA RECHERCHE SUR LE PARTENARIAT PCP/REPARAC

NOMS ET PRENOMS	FONCTION	ORGANISME	ADRESSE, TELEPHONE	E-MAIL
Bella Manga	Coordonnateur PCP	IRAD/Yaoundé	960 45 13	bellamangafau@yahoo.fr
Bidzanga Nomo	Chercheur PRP Cacao	IRAD Nkolbisson	724 99 51	n_bidzanga@yahoo.fr
Bikoï Achille	Chercheur PRP Plantain	CARBAP/Njombé	BP: 832 Douala/968 52 35	bsachille@yahoo.fr
Birang à Madong	Chercheur PRP Sol et fertilité	IRAD/Nkolbisson	BP: 2067/Yaoundé/962 20 13	crbirang@yahoo.com
Essomba Jean-Marie	Enseignant/Chercheur	UY 1	736 62 14	essombajm@yahoo.fr
Fouda Moulende Thérèse	Chargé de cours FASA	Univ. de Dschang/Ydé	BP: 12489 Yaoundé/964 43 04	
Kaho François	Chercheur PRP Palmier à huile	IRAD/Nkolbisson	BP:2067 Yaoundé	françoiskaho@yahoo.com
Ndiguï Benjamin	Chercheur PRP Palmier à huile	IRAD/Dibamba	999 17 11	benjondiguï@yahoo.fr
Kuate Jean	Chercheur PRP Fruits	IRAD/Nkolbisson	BP:2067 Yaoundé/955 06 91	jeankuate@yahoo.fr
Efandene Cyrille	Personne-ressource	CARBAP/Njombé	BP: 832 Dja/968 52 74	
Mbouapouognigni Vincent de P	Chercheur PRP Maraîchage	IRAD/Foumbot	BP:163/Foumbot/981 67 57	paulvincent@yahoo.com
Mikolasek Olivier	Personne-ressource	Dschang	935 24 22	
Ndo'o Eunice épouse Mfou'ou	Chercheur PRP Fruits	IRAD/Nkolbisson	778 42 06	ndo_eunice@yahoo.fr
Onguene Awana Nérée	Coordonnateur REPARAC	IRAD/Nkolbisson	946 45 62/765 63 76r	nereeo@yahoo.fr
Pedelahore Philippe	CTP REPARAC	Yaoundé	BP: 16 16 Yaoundé /626 13 86	philippe.pedelahore@cirad.fr
Serge Simon	Chercheur PRP Maraîchage	CIRAD/Nkolbisson	BP:2572, Yaoundé	serge.simon@cirad.fr
Tabi Tomedi Eyango	Enseignant/Chercheur PCP	Univ. de Dschang	797 70 26	
Mbong Ekolo	Enseignant/Chercheur PCP	A.E.S Yaoundé	963 43 30	alainekollo2002@yahoo.fr
Ngo Nonga Fridoline	Enseignant/Chercheur PCP	Université de Yaoundé II	759 86 10	siona_nonga@yahoo.fr
Tchouamo Isaac	Enseignant/Chercheur	Univ. de Dschang	957 24 91	itchouamo@yahoo.com
Délégué Provincial du MINADER	Ingenieur Agronome	MINADER Bafoussam		
Délégué Provincial du MINRESI	Personne-ressource	IRAD Foumbot		
Thomas Efole	PRP pisciculture	Université de Dschang	727 24 76	efole_thomas@yahoo.fr
Armelle Ava	PRP pisciculture	CIFORD/CIRAD	751 64 68	avarmelle@yahoo.fr
Eduardo Chia	CIRAD-TERA	CIRAD-TERA	France	chia@ensam.inra.fr
Blandine Barlet	ATP-CIROP	ATP – CIROP	France	blandisebarlet@hotmail.com

Annexe 4 : Questionnaire préparatoire

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX PARTICIPANTS DE L'ATELIER SUR LA « RECHERCHE ACTION EN PARTENARIAT »

Dschang-Bafoussam du 5 au 9 juin 2006-05-24

Objectif de ce questionnaire : Ce questionnaire vise à vous permettre de renseigner les animateurs de cet atelier sur votre conception des différentes formes de recherche (participative, en partenariat...) et à expliciter vos expériences en la matière. Il vise également à vous permettre d'exprimer vos motivations et attentes vis-à-vis de cet atelier.

1) Sur les différentes formes de recherche et votre expérience.

A.- Comment définissez-vous le partenariat ?

B.- Comment définissez-vous la participation ?

C.- Comment définissez-vous la Recherche-Action ?

D.- Comment définissez-vous la recherche participative ?

E.- Avez déjà eu l'occasion de conduire un ou plusieurs programmes de recherche en mobilisant les différents types de recherches (A, B, C, D.) ?

2) Motivations et attentes par rapport à cet atelier.

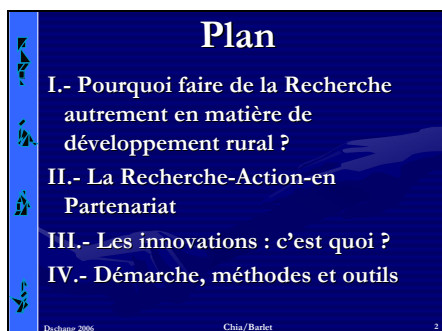
A.- Quelles sont vos motivations ?

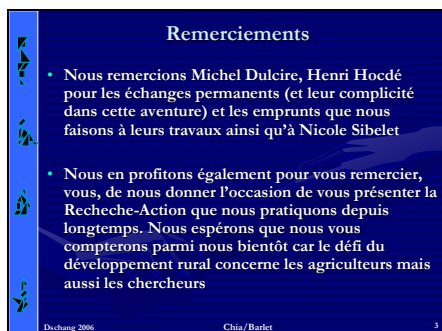
B.- Quelles sont vos attentes ?

Annexe 5 :

PRESENTATION DES CONCEPTS ET METHODES







Message particulier

- Nous voudrions saluer l'initiative de REPARAC et du PCP Cameroun de promouvoir ce type de recherche. Nous voudrions préciser trois questions, qui nous semblent essentielles.
- Avant rappelons le grand principe, dans ce type de démarche mais aussi dans la vie de tous les jours, que nous devons avoir présent à l'esprit (y compris pendant cet atelier) :
EVITER LES MALENTENDUS
- 1.- La Recherche-Action n'est pas la seule méthode de recherche scientifique
- 2.- Elle s'applique particulièrement aux phénomènes complexes, où il faut associer les acteurs à leur résolution
- 3.- Ce n'est pas parce que nous avons un programme de Recherche-Action que nous devons travailler à 100% (exclusivement) dans et pour la Recherche-Action

4

I.- Pourquoi faire de la Recherche autrement en matière de développement rural ?

Parce que :

- Les problèmes du développement rural sont des problèmes complexes.
Ils mélangent (combinent) phénomènes physiques, biophysiques, économiques, politiques, sociaux et organisationnels. Il est impossible qu'une seule discipline puisse les analyser
- La Recherche est surtout organisée de manière disciplinaire et sectorielle
Le principe étant : la recherche met en place des techniques, les conseillers « transmettent » et les agriculteurs appliquent

5

- On utilise un seul principe : l'individualisme méthodologique. Pas d'influence de la société sur la recherche (choix, objets), on peut isoler (séparer, découper, les phénomènes (Descartes)), toute chose égale par ailleurs,
...
- La recherche se fait dans les laboratoires. Elle est coupée du monde.
- La recherche décide ce qui est bon pour les paysans en s'appuyant sur le principe de rationalité économique (maximisation du profit)

6

Les 5 étapes de la recherche agronomique en agriculture durable
 Développement durable

• La principale méthode utilisée par la recherche est la : **Hypothético-déductive**

Duchang 2006 Chia/Bardet 7

Les 5 étapes de la recherche agronomique en agriculture durable
 Développement durable

La méthode inductive

Part des faits

Elle s'appuie en particulier sur :

- *.- La Systémique = le groupe est plus que la somme des individus que le composent. Les éléments sont reliés entre eux.
- *.- Le Constructivisme = les phénomènes ne sont pas donnés ils se construisent en tenant compte des dimensions sociales, politiques et culturelles
- *.- L'abduction = La abduction est un forme de raisonnement. Production de conjectures « possibles » des phénomènes observés et de processus ou stratégies pour le tester et/ou le discuter. Cela nous permet d'échapper de l'empirisme.

Duchang 2006 Chia/Bardet 8

Les 5 étapes de la recherche agronomique en agriculture durable
 Développement durable

Les pratiques de la recherche agronomique jusque avant dans les années 80

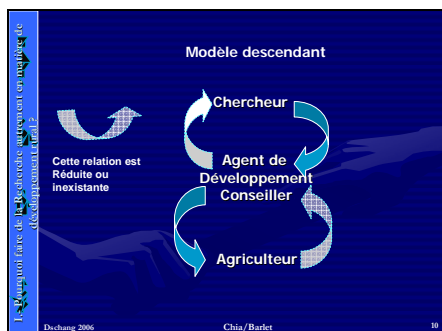
Objectif : *"produire" des techniques, des inventions*, afin de produire plus d'aliments (Europe). Forte présence de l'ETA.

Posture : Séparation du chercheur et du « profane », la connaissance est produite hors du contexte d'action, chercheur non impliqué dans les situations de production

Démarche classique diffusionniste :

- Invention → diffusion → adoption
- Chercheur → Conseiller au « transferenciste » → agriculteur

Duchang 2006 Chia/Bardet 9



- Le Plan d'Etat face de la recherche agricole en Chine
- Les pratiques de la recherche agronomique à partir des années 90
- **Objectif :** *produire des inventions techniques, maximiser leur adoption*
 - afin de répondre à des problèmes complexes
 - Des situations nouvelles
 - Désengagement de l'Etat , émergence des acteurs de la « société civile » : Organisations paysannes, ONG, Secteur privé, etc.
 - Mondialisation et globalisation
 - Les agriculteurs s'organisent (métier)
 - Émergence de situations de partenariat
- Duchang 2006 Chia/Bardet 11

Le Plan d'Etat face de la recherche agricole en Chine

Pratiques de la recherche agronomique à partir des années 90

La situation : Le modèle de vulgarisation descendant, jusqu'ici utilisé pour appuyer des changements programme, voulu par l'Etat et la recherche, donne de moins en moins de résultats. Il prend mal en compte les activités, les besoins et les capacités des agriculteurs ainsi que les contextes d'action.

Mutations → la recherche s'interroge à la fois sur les contours et la nature de l'objet de recherche (OP...) et la manière de conduire des recherches avec l'ensemble des acteurs concernés pour concevoir avec eux des innovations sociotechniques et organisationnelles (ISTO).

Duchang 2006 Chia/Bardet 12

Le savoir fait de la recherche, pourquoi un langage de développement rural ?

Trois types de dispositifs de recherche (ou de mode de production de connaissances,

- La recherche en laboratoire** : la réalité est faite d'entités qu'on peut « manipuler ». Le chercheur se veut le maître du laboratoire : il y élève les questions, il confine les objets et les essais. Le chercheur doit limiter au maximum l'action collective au sein du laboratoire (l'indépendance de la science, par rapport à la société, est un gage de légitimité)
- La recherche de terrain** : domestication des phénomènes (hors le murs), le chercheur veut naturaliser un objet pour tenter de l'étudier. L'action collective est naturalisée et transformée en phénomène. Séparation entre le processus d'étude et le phénomène étudié mais dans ce cas : le terrain est poreux et la présence du chercheur est prise en compte
- La recherche intervention** : répondre aux questions de la société

Dechang 2006 Chia/Bardet 13

Le savoir fait de la recherche, pourquoi un langage de développement rural ?

Pourquoi changer de posture et des pratiques?

- Ce changement est conséquence de l'analyse des limites des autres approches lorsqu'il s'agit de comprendre un processus ou un objet socio-économique (ci-après) : c'est le cas en agronomie, lorsqu'il s'agit de travailler aux interfaces entre des objets techniques et des pratiques sociales (sélection, transformation agroalimentaire p.e.).
- Nous sommes confrontés à des profondes mutations au niveau de la société
- Dans ce modèle pragmatique, c'est la situation (caractérisée par complexité et incertitudes) qui impose aux acteurs de se réunir dans un rapport égalitaire au travail puisque personne ne possède la réponse et la réponse ne peut être obtenue que dans une mise en relation collective.

Dechang 2006 Chia/Bardet 14

Le savoir fait de la recherche, pourquoi un langage de développement rural ?

Résumé : les trois modes (formes) de développement agricole

- La « vulgarisation classique »**. Elle ne prend pas du tout en compte les acteurs. C'est une approche descendante, en terme de transfert de compétences ou de technologies : le savoir n'est que du côté de la recherche, qui doit alors le « diffuser » aux agriculteurs, le savoir local étant considéré comme primitif et non valide scientifiquement. C'est à cette approche que s'opposent les démarches participatives, avec l'idée qu'il faut prendre en compte les acteurs et leurs savoirs locaux.

Dechang 2006 Chia/Bardet 15

Le savoir-faire des chercheurs, agriculteurs ou ingénieurs du développement rural ?

- L'approche participative :**
 - *.- part du principe que les agriculteurs sont des innovateurs, que leur savoir est précieux pour la recherche et le développement
 - *.- qu'ils ont des besoins propres et qu'on a une capacité d'innovation
 - *.- elle est dite « extractive », s'inspire du savoir et des représentations des agriculteurs (qui sont cette fois considérés comme rationnels) pour élaborer des réponses scientifiques à leurs problèmes, mais ne les inclut pas dans l'identification des questions à traiter et encore moins dans les dispositifs de recherche

Duchang 2006
Chia/Barlet
16

Le savoir-faire des chercheurs, agriculteurs ou ingénieurs du développement rural ?

Les problèmes auxquels nous sommes confrontés, dans le développement rural, sont d'une façon générale complexes, mal définis, mal structurés, posés par des individus qui ne sont pas des acteurs collectifs.

LE TRAVAIL AVEC LES ACTEURS	LE TRAVAIL DES CHERCHEURS
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Identifier les organisations, les savoir-faire et les phénomènes en cause ➤ Formaliser les problèmes, construire des dispositifs et choisir les niveaux d'analyse et d'action avec les acteurs ➤ Favoriser la synergie entre la recherche et le développement 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comprendre la complexité ➤ Produire des connaissances sur les phénomènes biochimiques, agronomiques, zootechniques, socio-économiques et organisationnels ➤ Construire instruments et procédures pour favoriser les savoirs « actionnables » ➤ Réfléchir et produire des connaissances sur les conditions de production de ces connaissances.

Duchang 2006
Chia/Barlet
17

Le savoir-faire des chercheurs, agriculteurs ou ingénieurs du développement rural ?

Vers la Recherche-Action

- La participation est donc une réponse à la question : « Comment faire pour que les acteurs locaux s'approprient mieux les innovations qu'on leur apporte ? »
- C'est aussi un rejet du modèle du transfert de technologie et de ses postulats.
- Les démarches participatives naissent d'un constat d'échec auquel s'ajoute un désaccord de principe, une évolution vers une philosophie différente.

Elles ne créent pas de rupture radicale dans le sens où la recherche a toujours le dessus, mais elles présentent tout de même un changement de point de vue important sur le développement agricole, qui ouvre la voie à la recherche-action.

Duchang 2006
Chia/Barlet
18

Le savoir face de la recherche, pourquoi un dialogue ? (développement local ?)

- La démarche de Recherche-Action :**
 - *.- la reconnaissance des acteurs ne se limite pas à une simple « participation » mais correspond à leur implication véritable dans le processus de recherche
 - *.- cette implication des acteurs est rendue possible par la mise en place d'un cadre de recherche démocratique et qui prend en compte, afin d'en limiter les effets, les phénomènes de pouvoir entre les acteurs concernés par la recherche
 - *.- le but est ici de responsabiliser les acteurs, de travailler avec eux à leur autonomisation
 - *.- Le savoir local ne doit pas être pris pour argent comptant, comme étant simplement « rationnel », mais il doit être perçu comme un construit social, à contextualiser, comme le fruit d'une histoire et de rapports de pouvoir (ce sont donc des savoirs complexes, dynamiques, en interaction qui s'expriment).

Duchang 2006 Chia/Barlet 19

Le savoir face de la recherche, pourquoi un dialogue ? (développement local ?)

II.- La Recherche-Action-en Partenariat

Duchang 2006 Chia/Barlet 20

Le savoir face de la recherche, pourquoi un dialogue ? (développement local ?)

Théorie et pratique : quels rapports ?

- Dans la recherche appliquée : on amène sur le terrain un ensemble d'idées, de notions pré-établis qu'on tente d'adapter au problème rencontré
 Théorie → Pratique
- Dans la recherche-action : on *fait dialoguer, interagir* les connaissances scientifiques préalables et la situation problématique rencontrée, dans l'action
 Théorie ↔ Pratique

Duchang 2006 Chia/Barlet 21

II- La Recherche-Action en Paternaria

L'histoire

- Tavistock Institute of human relations (solutions + connaissances)
- Analyse institutionnaliste (id., en groupes constitués)
- Approche sociotechnique en France (Latour, Callon, Liu, etc.)
 - Gagner la confiance (diagnostics courts)
 - Démarche négociée
 - Processus d'apprentissage
 - Innovations sociotechniques et organisationnelles (ISTO)

Duchang 2006
Chia/Bardet
25

II- La Recherche-Action en Paternaria

De nouveaux rapports entre science et société

- Science et société ont longtemps été séparées en deux sphères hermétiques (confinement, « tour d'ivoire »)

Science
Société

- Aujourd'hui on sait qu'elles sont intimement liées. On ne peut pas isoler ce qui est purement social de ce qui est purement scientifique car la science est construite par l'Homme : Latour, Callon. Sciences et société se façonnent l'une l'autre.

S S I O E C N I C E E I S E

Le fait de voir la science comme un construit social change la manière d'envisager le métier de chercheur, et oblige à réfléchir à sa pratique de recherche.

Duchang 2006
Chia/Bardet
26

II- La Recherche-Action en Paternaria

Définition de la Recherche-Action

- C'est la rencontre entre une volonté de changement et une intention de recherche
- C'est une démarche qui associe des acteurs de terrain, qui ont une volonté de changement, avec des chercheurs (une équipe) qui ont une intention de recherche. Ils vont définir ensemble *le processus d'action pour le changement* (résolution de problèmes) *comme moyen de production de connaissances scientifique (c'est-à-dire validés par nos pairs, généralisables et enseignables)*. Ce processus donne naissance à un collectif (acteurs de terrain, chercheur) de recherche-action, pour un temps qui est négocié et qui donne naissance aussi au « cadre éthique »

Duchang 2006
Chia/Bardet
27

II- La Recherche-Action-en-Partenariat

Les malentendus à éviter

- Par facilité ou abus de langage, on appelle parfois à contre-sens « recherche-action », une étude de terrain impliquant quelques acteurs.
Il n'y a pas de chercheur qui arrive sur le terrain pour faire une étude parce qu'en recherche-action, *la connaissance n'est pas le produit d'une étude sur la réalité, c'est la conséquence d'une transformation de la réalité*. Modifier la réalité sociale afin de la connaître, est le principe fondamental qui procure à la recherche-action sa force et son originalité.
- Il ne s'agit pas d'apporter un savoir prédéterminé. La réponse existe dans des situations à construire collectivement où le chercheur contribue parmi les autres acteurs à la situation problématique, c'est-à-dire encourage cette mise en espace public d'un problème.

Duchang 2006
Chia/Barlet
28

II- La Recherche-Action-en-Partenariat

La Recherche-Action-en-Partenariat RAP

Qu'est-ce que le partenariat : est l'ensemble des liens formalisés qui se nouent entre les acteurs à un moment donné, sur un territoire, une organisation, pour fédérer des moyens (humains et financiers – matériel et immatériels) autour , ou pour définir, de projets ou de programmes construits en commun en vue d'atteindre des objectifs partagés dont ils seront l'objet d'une évaluation interne et externe. (Lindember, Girin Chia)

Le partenariat est un composant essentiel de Recherche-Action ainsi que de la Recherche-Intervention

Duchang 2006
Chia/Barlet
29

II- La Recherche-Action-en-Partenariat

Une autre forme de RAP : la recherche-intervention

- La confrontation à l'entreprise, au collectif, fait émerger un nouveau modèle. Pour penser la recherche technique et les processus collectifs qu'elle suppose, il est indispensable de recnontre la réalité
- La recherche-intervention vient donc compléter et non pas remplacer les deux autres modèles de production de connaissance, la liste étant inachevée et dynamique.
- L'action collective prend une importance particulière dans ce modèle : Hatchuel parle de « reconstruction simultanée des savoirs et des relations »

Duchang 2006
Chia/Barlet
30

II- La Recherche-Action en Partenariat

L'école de la recherche intervention : production de connaissances et action collective

L'intervention, comme mode de production de connaissances, est lié à une transformation de l'action collective : l'objet est autant de créer des nouveaux savoirs que de favoriser la naissance de nouveaux acteurs. Il porte l'idée d'une action collective qui réfléchit à sa propre histoire, qui est réflexive.

Les acteurs locaux sont considérés dans leur aspect social et sont envisagés comme des collectifs, des ensembles (communautés, groupes, organisations, entreprise...)

On part du postulat que le chercheur ne peut pas produire des connaissances pertinentes s'il n'est pas acteur et partie prenante du processus d'action collective.

Duchang 2006
Chia/Bardet
31

II- La Recherche-Action en Partenariat

L'autonomisation des acteurs par la participation

La RAP :

- Permet aux agriculteurs d'être des partenaires actifs, et non passifs, dans le processus de recherche
- Signifie que toute personne impliquée devient un membre du collectif de recherche
- En participant au processus de recherche, les agriculteurs acquièrent de nouvelles techniques et des connaissances qui vont améliorer leur capacité à identifier et à résoudre leurs problèmes à l'avenir.

L'autonomisation des acteurs, le transfert de pouvoir ou « empowerment », se fait à travers les apprentissages collectifs

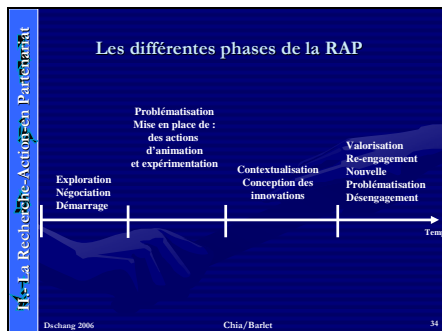
Duchang 2006
Chia/Bardet
32

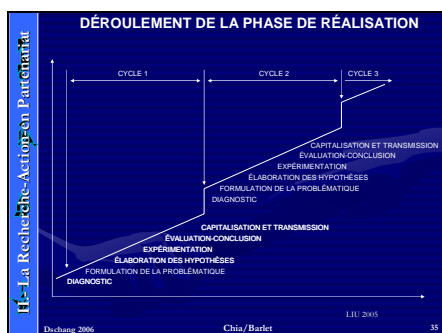
II- La Recherche-Action en Partenariat

La recherche action (Freire)

- C'est la seule méthodologie de recherche participative issue des pays du Sud. Elle est fortement influencée par les écrits du pédagogue brésilien Paolo Freire. a démarche possède une dimension politique forte et explicite.
- Sa philosophie est que la prise de conscience sociale peut amener des transformations sociales. Son argument est que les gens ont précédemment été traités et considérés comme de simples objets, et ont perdu le contrôle de leur propre destinée. C'est uniquement au travers de la participation et du dialogue qu'ils peuvent devenir des sujets actifs et engagés dans un processus authentique de développement
- La principe est la heuristique

Duchang 2006
Chia/Bardet
33





La RAP requière une nécessaire pluridisciplinarité

- La complexité qui caractérise notre société confronte la recherche à des problèmes qui ne peuvent pas être résolus par une seule discipline.
- Quand on part d'une situation problématique, il faut chercher à la comprendre dans sa globalité pour pouvoir la résoudre (le problème est un tout qu'il faut comprendre, éléments sociaux et techniques étant intimement liés).
- La collaboration est possible entre différentes disciplines, leur entente est même obligatoire : le problème rencontré ne peut être résolu par une théorie à appliquer a priori mais par une problématisation qui donne lieu à une mobilisation de tel ou tel savoir « disciplinaire » (Liu 1997)

Duchang 2006 Chia/Bardet 36

II- La Recherche-Action en Paternité

Un changement nécessaire

- La recherche-action implique une véritable rupture vis-à-vis de la recherche traditionnelle : ces paradigmes, ces postulats, ces hypothèses, ces postures ou dispositifs
- Donc la construction d'un nouveau paradigme qui convoque l'ensemble des disciplines est l'un de premier défis qui doit relever la RAP

Duchang 2006
Chia/Bardet
37

II- La Recherche-Action en Paternité

Pluri-trans-multi-inter-disciplinarité ?

Pluridisciplinarité	Interdisciplinarité	Transdisciplinarité
démarches parallèles objet d'une discipline pas en parcelle chacun sa méthode	Des objets communs Utilisations des méthodes, concepts d'autres disciplines	Des objets communs Des méthodes partagées Et un objectif de construire une théorie commune
Nombreuses zones d'ombre...	Élimination d'une partie des zones d'ombre...	Élargissement du spectre (unité de la connaissance)

La découverte est à la frontière des disciplines (M. Mauss)

Duchang 2006
Chia/Bardet
38

II- La Recherche-Action en Paternité

Pluri-trans-multi-inter-disciplinarité ?

- Pluridisciplinarité** = concerne l'étude d'un objet d'une seule et même discipline par plusieurs disciplines à la fois.
- Multidisciplinarité, interdisciplinarité** = concerne le transfert des méthodes d'une discipline à l'autre... (mais dont) la finalité reste aussi inscrite dans la recherche disciplinaire
- Transdisciplinarité** = le préfixe "trans" indique, (comme) ce qui est à la fois entre les disciplines, à travers les différentes disciplines et au-delà de toute discipline. Elle a comme finalité la compréhension du monde présent, dont un des impératifs est l'unité de la connaissance

Duchang 2006
Chia/Bardet
39

III.- La Recherche-Action en Paternaria

La RAP et les innovations

- Pour faire face aux incertitudes et aux changements rapides de l'environnement socio-économique et physique, les agriculteurs doivent innover
- La RAP favorise la co-conception des innovations nécessaires à : l'élaboration de stratégies proactives et d'adaptation à l'évolution de l'environnement

Duchang 2006
Chia/Barlet
40

III.- Les innovations : c'est quoi ?

Duchang 2006
Chia/Barlet
41

III.- Les innovations : c'est quoi ?

L'innovation est rentrée dans le langage commun et est devenue un terme à la mode. Donc il est actuellement polysémique. Nous allons d'abord nous mettre d'accord sur ce qui est pour nous l'innovation en tant qu'objet de recherche

- Ce n'est pas une invention = l'invention c'est la découverte, la trouvaille, l'action de trouver et son résultat
- Ce n'est pas un transfert de technique
- Ce n'est pas un jugement de valeur

Duchang 2006
Chia/Barlet
42

III - Les innovations
C'est quoi ?

- Elle n'est pas exogène ou endogène
Origine du processus interne ou externe
privilégier l'un ou l'autre = passer à côté des choses
- Elle a plusieurs dimensions (technique, sociale, organisationnelle)
- Elle n'est pas linéaire (mais présente des hauts et des bas, des allées et retours, des conflits/alliances...) = logique du Tango

Duchang 2006
Chia/Bardet
43

III - Les innovations
C'est quoi ?

C'est quoi ?

C'est un processus socio-technique et organisationnel

- C'est un processus de créativité-mise en application des savoir locaux (paysans en particulier).
- Les agriculteurs élaborent ou intègrent une ou plusieurs techniques (issues de la recherche) dans les processus productifs au sein des unités des exploitations agricoles.
- Les acteurs vont collectivement identifier, fabriquer le cadre de référence ou cadre-frontière (les normes, les règles) à l'intérieur duquel la technique, les nouvelles pratiques vont fonctionner

Duchang 2006
Chia/Bardet
44

III - Les innovations
C'est quoi ?

- Elle est socialement construite : des acteurs l'utilisent pour répondre à leurs besoins, faire face aux incertitudes et définissant un espace de fonctionnement (exemple de la rampe pour handicapés)
- Le processus d'innovation est décrit comme la construction d'un réseau d'association entre entités hétérogènes, acteurs humains et non humains. (Arkrich, 1993)

Duchang 2006
Chia/Bardet
45

III - Les innovations, c'est quoi ?

- L'innovation est une invention qui a réussi socialement. Qui a trouvé des adeptes et qui peut être expliquée, racontée
- Exemple 1 : Aramis, l'échec d'un processus de conception d'une innovation (Latour)
- Exemple 2 : le maïs, le succès d'une innovation

Duchang 2006
Chia/Bardet
46

III - Les innovations, c'est quoi ?

- En agriculture, les innovations sont souvent des processus longs (plusieurs années)
- Elle butte contre l'ordre établi (routines défensives) et s'appuie sur la déviance création/destructrice)
- Elle est souvent le fait des acteurs quelconques (les paysans sont de grands innovateurs...)
-

Duchang 2006
Chia/Bardet
47

III - Les innovations, c'est quoi ?

Un exemple d'innovation

Le labour à la charrue en Afrique

- Dans les années 1960, les agronomes prescrivaient un labour à la charrue conforme à une vision technicienne de l'agriculture : 20cm de profond, interligne de 25cm, labour en planche, utilisation de la roulette, des régulateurs, joug sophistiqué....
- Les paysans l'ont « *détourné* » et l'on *adapté* à leurs objectifs, à leurs situations...
 - Ils pratiquent des labours superficiels, avec de larges interlignes et le plus souvent ils se dispensent de certains accessoires.
- Les *forgerons* ont participé à la réussite en *adaptant* leur production au « cahier des charges » des paysans
- D'autres acteurs émergent (veto,...)

Duchang 2006
Chia/Bardet
48

Résumé

Face aux incertitudes les agriculteurs (producteurs, paysans...) doivent innover s'il veulent se maintenir, voire se développer.

Comment, la recherche et le développement doivent, travailler pour favoriser, co-concevoir les innovations ?

Pour la recherche s'agit-il de changer des pratiques ou de concevoir une innovation

Dschang 2006

Chia/Bardet

49

Innovation : définition provisoire

- Une innovation, c'est un *processus dynamique (fait problème)* et créatif par lequel un groupe social s'approprie une nouveauté et la co-construit dans le temps en tenant compte de différentes dimensions (techniques, culturelles, économiques, organisationnelles) et des savoir-faire locaux. Elle transforme la réalité. C'est une réponse à des problèmes posés, elle est donc intégrée dans la vie courante et soulève de nombreux problèmes.

Les 8 PRP de REPARAC
Dschang juin 2006

Dschang 2006

Chia/Bardet

50

IV.- Démarche, méthodes et outils

Dschang 2006

Chia/Bardet

51

W- Démarche, méthodes et outils

Précisions

Duchang 2006
Chia/Barlet
52

W- Démarche, méthodes et outils

Démarches, méthodes, outils

Duchang 2006
Chia/Barlet
53

W- Démarche, méthodes et outils

Démarches, méthodes, outils

- Démarche** : Façon dont on aborde un problème (choix a priori d'un point de vue parmi d'autres possibles qui permet de fixer les étapes)
 - Dans une démarche on évalue le plus souvent possible si l'action est bien orientée vers la finalité voulue, si ce n'est pas le cas :
 - On change de mode opératoire, de technique ou de méthode, pour se réorienter vers les finalités
 - S'il n'existe pas de tels savoir faire, on invente une heuristique locale
- Méthode** : l'ensemble des procédés qui permettent de répondre à une question posée, qui se traduit dans des dispositifs (manière spécifique d'agencer des idées/concepts/outils et des hommes)
- Outils** : « objet » qui permet d'accomplir une tâche

Duchang 2006
Chia/Barlet
54

V. Démarche, méthodes et outils

L'origine du projet de RAP

- On distingue, à l'heure actuelle, deux modes d'impulsion de projets de recherche-action-en-partenariat :
 - Une demande est formulée par des agriculteurs sous la forme d'une volonté de changement explicite. L'aide de chercheurs est sollicitée et une problématique commune est négociée. Il faut vérifier la légitimité des acteurs, qui posent la question, la question (fait-elle sens pour l'ensemble, etc.)
 - Les chercheurs sont porteurs d'une intention de recherche qu'ils tentent de coupler à une volonté de changement qu'ils rencontrent sur le terrain. Cette volonté de changement n'étant pas encore formalisée, les chercheurs doivent avant toute chose travailler avec les agriculteurs à la formulation de cette volonté de changement, puis d'une problématique commune

Duchang 2006
Chia/Barlet
55

V. Démarche, méthodes et outils

PILOTER LA RA SUR LE LONG TERME

- Trois niveaux de RA
 - Niveau 1 : expérimentation sur sites
 - Définition et déroulement d'un cycle
 - Niveau 2 : étude longitudinale et régulation
 - Historique, comparaison des cycles
 - Adaptation et correction des actions
 - Évolution des rôles
 - Elaboration des hypothèse, formulation des résultats
 - Niveau 3 : stratégie de la RA
 - Redéfinition des problématiques, de la stratégie
 - Négociations sur les valeurs et les pouvoirs
 - Elaboration et diffusion des connaissances

Duchang 2006
Chia/Barlet
LIJ 2005
56

V. Démarche, méthodes et outils

Rappel : les différentes phases de la RAP

Exploration
Négociation
Démarrage

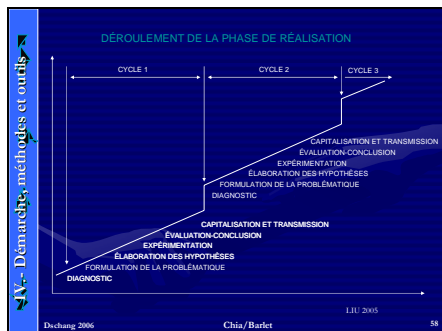
Problématisation
Mise en place de :
des actions
d'animation
et expérimentation

Contextualisation
Conception des
innovations

Valorisation
Re-engagement
Nouvelle
Problématisation
Désengagement

Temp

Duchang 2006
Chia/Barlet
59



- Démarche, méthodes et outils**
- Bien qu'il y ait des cas où la recherche soit demandée par les clients, la plupart du temps, c'est l'équipe de recherche qui l'initie. Cela crée pour l'équipe des responsabilités supplémentaires. L'équipe doit :
 - s'assurer les meilleures conditions pour fonctionner efficacement
 - être spécialement sensibilisée aux processus de groupe
 - développer des techniques pour gérer l'ensemble du processus partenarial
 - maîtriser les compétences techniques spécifiques requises par la RAP
 - être consciente qu'il y a des problèmes éthiques quand elle s'engage dans une RAP.
- Duchang 2006 Chia/Bardet 59

- Démarche, méthodes et outils**
- Les question que l'on doit se poser quand les acteurs sollicitent la recherche :**
- *.- Est-ce que c'est une vraie question (ou simplement une préoccupation) ?
 - *.- Quelle est la légitimité des acteurs à poser la question
 - *.- A-t-elle était traité avant (sous une autre forme) ?
 - *.- La majorité des acteurs sont-ils prêts à se lancer dans le changement ?
- Duchang 2006 Chia/Bardet 60

W. Démarche, méthodes et outils

Les outils de la RAP

- **Le carnet de bord** : il sert à consigner les faits, il est une trace du déroulement de la recherche-action, permet une distance et représente un support essentiel de travail, discussion, débats
- **Entretiens, enquêtes, diagnostic** : ils permettent de comprendre les logiques des acteurs et les enjeux qui sous-tendent la problématique de recherche.

Duchang 2006
Chia/Bardet
61

W. Démarche, méthodes et outils

- **Les réunions périodiques** de l'équipe de recherche : elles permettent d'échanger, de se mettre à jour, de s'informer et d'élaborer ou d'ajuster les stratégies.
- **Les réunions du collectif de recherche-action** : elles permettent la co-construction d'un langage et d'une action communes
- Les réunions du comité de pilotage
- Les réunions du comité scientifique

Duchang 2006
Chia/Bardet
62

W. Démarche, méthodes et outils

Les objets Intermédiaire OI (Vinck)

- Volontairement peu chargé conceptuellement et donc ouvert à plusieurs analyses et interprétations des mécanismes à l'œuvre
- Tout ce qui permet de communiquer, de créer du sens, de se mettre d'accord (un tableur, des schémas, un modèle,...)

Duchang 2006
Chia/Bardet
63

W- Démarche, méthodes et outils

Le rôle des OI : construire un langage commun, une vision commune, la médiation

- Construction des compromis et savoirs partagés
 - Déplacement des points de vue des acteurs
 - Support de la confrontation des points de vue
 - Prises pour les acteurs en présence
 - Dans l'émergence de connaissances, solutions, points de vue nouveaux
 - Support, matérialisation, trace une partie des médiations
- Enrichissement de l'échange informel
 - OI ouvert : facilite les prises multiples
 - OI fermé : assurer la transmission
- Ad hoc & *hic et nunc*
 - Fonction de la situation d'interaction

Duchang 2006
Chia/Bardet
64

W- Démarche, méthodes et outils

ACTEURS ET INTERLOCUTEURS DE LA RECHERCHE-ACTION

Duchang 2006
Chia/Bardet
Liu 2005
65

W- Démarche, méthodes et outils

Duchang 2006
Chia/Bardet
66

W.- Démarche, méthodes et outils

Comités scientifique et de pilotage

Comité Scientifique

- Composé des chercheurs non engagés dans le travail mais reconnus dans leur disciplines, le rôle du comité scientifique est de veiller à que les chercheurs produisent des connaissances à partir des travaux en cours, favoriser la réflexibilité et veiller à que les chercheurs n'épousent pas les causes des acteurs de terrains

Duchang 2006
Chia/Bardet
67

W.- Démarche, méthodes et outils

Comité de pilotage

- Composé des acteurs de terrains, bailleurs de fonds et recherche.
 - *.- Le comité de pilotage a pour fonction de veiller à mener à bien le programme de travail.
 - *.- Il doit faciliter le dialogue entre les différentes équipes.
 - *.- Il doit être la première instance de médiation dans le cas de tensions.
- Il décide des modifications à réaliser en fonction des résultats et de la représentation du projet à l'extérieur. Il doit rendre de comptes aux partenaires, valider les résultats auprès des usages-bénéficiaires et favoriser l'apprentissage.

Duchang 2006
Chia/Bardet
68

W.- Démarche, méthodes et outils

Le cadre éthique

- Il s'agit d'un système d'engagement qui peut prendre la forme d'un contrat, un cahier des charges,... Ils rappellent la question de recherche-action à laquelle l'ensemble des acteurs se réfèrent, la structure ou dispositifs de travail (animation, réalisation des activités de recherche, etc.), les règles et les procédures permettent de résoudre les tensions voire les conflits

Duchang 2006
Chia/Bardet
69

W. Démarche, méthodes et outils

La phase d'exploration, de négociation est fondamentale

Le succès d'une RAP dépend dans la plupart des cas de la négociation initiale

- Phase d'exploration de la demande, de ses motivations
 - ✓ identification des participants, des différents points de vue et objectifs
 - ✓ construction des valeurs partagés et de l'objectif commun
 - ✓ formulation de la problématique de recherche et d'action

Duchang 2006
Chia/Bardet
70

W. Démarche, méthodes et outils

- Négociation des conditions de réalisation
 - ✓ Budget, temps passé à la recherche
 - ✓ Dispositifs de recherche action.
 - ✓ Liste et fonction des participants. Accès et circulation de l'information.
 - ✓ Conditions de finalisation et de formalisation d'un document contractuel (contrat, cahier des charges...).
 - ✓ Valorisation par les chercheurs des données.
- Construction de l'organisation (flexible)
 - ✓ mettre en place les dispositifs et les différents comités
 - ✓ Prévoir des rencontres fixes, un calendrier, etc..

Duchang 2006
Chia/Bardet
71

W. Démarche, méthodes et outils

Les principes de la première phase (Les 7 commandements)

- Savoir écouter
- Savoir lire
- Savoir écrire
- Savoir observe
- Savoir participer
- Savoir modéliser
- Savoir restituer dans un langage compréhensible

Duchang 2006
Chia/Bardet
72

IV- Démarche, méthodes et outils

Fondement et principes de la sociologie de la traduction (ST) appliqués à la RAP

Callon M., 1986, *Éléments d'une sociologie de la traduction. L'anneau sociologique*, 169-207 pp.

Les problèmes sociaux et organisationnelles doivent être analysés de façon symétrique

- Les acteurs ont le droit de présenter et de discuter leur vision du monde et il est « autorisé » (possible) d'avoir plusieurs
- Il faut favoriser les controverses et l'ouverture disciplinaire
- Les acteurs ne sont pas tous égaux (poids, légitimité, etc.)

Duchang 2006 Chia/Bardet 73

IV- Démarche, méthodes et outils

Les principes de méthode

- Agnosticisme de l'observateur
- Symétrie généralisée (de la même façon les phénomènes de la nature que de la société)
- Libre association entre faits sociaux et de la nature

Duchang 2006 Chia/Bardet 74

IV- Démarche, méthodes et outils

Les 4 étapes de la Traduction

1. La problématisation ou comment se rendre indispensable
 - « La problématisation comme entre-définition des acteurs (selon la définition du problème les acteurs « convoqués » sont différents.
 - « La problématisation comme définition de points de passage obligé (PPO) (dans la définition de la problématique il faut essayer de convaincre que le point de vue défendu par un acteur et bien pris en compte et donc faire des alliés.
2. Les dispositifs d'intéressements ou comment sceller les alliances?
 - « nous appelons intéressement l'ensemble des actions par lesquelles une entité (ici les trois chercheurs) s'efforce d'imposer et de stabiliser l'identité des autres acteurs qu'elle a définis par sa problématisation toutes ces actions prennent corps dans des dispositifs »
 - « Par ailleurs, ce dispositif d'intéressement prolonge et matérialise les hypothèses faites sur l'identité des coquilles et sur leur comportement ».

Duchang 2006 Chia/Bardet 75

V. Démarche, méthodes et outils

3.- Comment définir et coordonner les rôles : l'enrôlement

« il désigne le mécanisme par lequel un rôle est défini et attribué à un acteur qui l'accepte. L'enrôlement est un intéressement réussi. Décrire l'enrôlement c'est donc décrire l'ensemble des négociations multilatérales, des coups de forces ou des ruses qui accompagnent l'intéressement et lui permettent d'aboutir. »

4.- La mobilisation des alliés : les porte-parole sont-ils représentatifs ?

« Qui parle au nom de qui ? Qui représente qui ? »

Duchang 2006
Chia/Bardet
76

V. Démarche, méthodes et outils

Schéma de la problématisation (cas de Callon)

« Problématiser c'est définir une série d'acteurs et dans le même mouvement identifier les obstacles qui les empêchent d'atteindre les buts ou objectifs qui leurs sont imputés ».

Duchang 2006
Chia/Bardet
77

V. Démarche, méthodes et outils

Schéma de fabrication de porte-parole

Duchang 2006
Chia/Bardet
78

W. Démarche, méthodes et outils

DEUXIÈME PHASE : PROBLEMATISATION MISE EN ŒUVRE

- Qui participe ?
- Comment "problématiser" et définir le PPO (la question commune)
- Comment faire travailler ensemble chercheurs et acteurs de terrain (agriculteurs, agent de développement,...) ?
- Comment piloter (élaborer les dispositifs) une RA sur le long terme ?
- Comment évoluent les rôles, les positions ?
- Comment choisir les activités d'expérimentation, de travail, comment élaborer les connaissances ?
- Comment gérer la communication de la recherche-action ?

Duchang 2006
Chia/Bardet
79

W. Démarche, méthodes et outils

TROISIEME PHASE : CONTEXTUALISATION ET CONCEPTION DES INNOVATION

- La contextualisation consiste à faire en sorte que les acteurs de façon individuelle intègrent les nouvelles techniques dans leur système de pratiques
- La conception de l'innovation consiste à élaborer le cadre socio-organisationnel (règles, modes d'arbitrage et révision) à l'intérieur duquel les nouvelles techniques vont fonctionner

Duchang 2006
Chia/Bardet
80

W. Démarche, méthodes et outils

QUATRIEME PHASE : DESENGAGEMENT

Le désengagement, la durée, doivent être prévues dès le début, lors des négociations et faire l'objet d'un point précis du cadre éthique

- Faire en sorte que le moins de dommage possible soit causé
- Avoir recours au comité de pilotage
- Réengagement possible
 - Sur des nouvelles bases, une nouvelle question qui prolonge (tient compte des acquis, apprentissages, etc.)

Duchang 2006
Chia/Bardet
81

LES RÉSULTATS ET VALORISATION D'UNE RA

1. LA RÉOLUTION DU PROBLÈME CONCRET EN
TERME DE DÉMARCHES ET CONNAISSANCES
ACTIONNABLES
2. DES CONNAISSANCES VALIDÉES PAR
EXPERIMENTATION AU COURS DE LA RA
3. LA FORMATION D'UNE COMMUNAUTÉ ÉDUQUÉE :
COMPÉTENCES INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES
4. DES APPRENTISSAGES SOCIOTECHNIQUES ET
ORGANISATIONNELS
5. DES QUESTIONNEMENTS NOUVEAUX POUR DES
ACTIONS ET DES ÉTUDES ULTÉRIEURES

Liu 2005

Dechang 2006

Chia/Bartel

82

[illegible]

Pourquoi la Recherche-Action est-elle efficace ?

C'EST UNE SYNERGIE ASSOCIANT :

- La puissance d'investigation des démarches scientifiques
- la capacité d'évaluation des chercheurs

ET

- La connaissance précise et détaillée de la situation
- le sens de la faisabilité et l'efficacité pratique des acteurs de terrain

DANS UN PROCESSUS D'APPRENTISSAGE MUTUEL

Dechang 2006

Chia/Barlet

Liu 2005

QUE NOUS APPORTE LA RA ?

1. La possibilité d'étudier des projets et des situations complexes, de réaliser des innovations gagnantes
2. La possibilité d'expérimenter avec des entités sociales de grande taille dans la vie courante
3. La mise au point de savoirs faire respectant la personne et la liberté des acteurs
4. La prise en compte des aspects explicites et implicites des institutions
5. La formation d'acteurs individuels et collectifs
6. La prise en charge par le collectif d'acteurs de son organisation et du développement de cette organisation

Decchang 2006

Chia/Burlet

Liu 2005

84

Comment situez-vous vos PRP ?					
	Recherche en station et milieu paysan	Recherche consultative	Recherche en partenariat	Recherche collégiale entre agriculteurs	Expérimentation paysanne
	A	B	C	D	E
Rôle de décision	recherche	recherche	Recherche + agriculteurs	agriculteurs	agriculteurs
communication	Chercheur seul	Contacte intermittents entre R et Agr	Constante entre intervenants	Contact avec la recherche	Agriculteur seul
Définition des opérations de recherche	Recherche sans référence aux contraintes	Recherche après consultation des Agr	En concertation	Agriculteur avec consultation de la recherche	Agriculteur seul sans consultation recherche
Rôle de l'agriculteur	exécutant	Exécutant mais consulté	Exécutant et partenaire	contrôle tous les niveaux avec consultation de la recherche	Contrôle tous les niveaux décisionnels

Michang 2006

Chia/Bossier

86

Bibliographie

- Akrich M., Callon M., Latour B., 1988. A quoi tiennent les succès des innovations. Premier épisode : l'art de l'immersion. Deuxième épisode : l'art de choisir les bons porte-parole. *Genet & Comparat*, juin et septembre 1988.
- Akrich M., 1993. Les objets techniques et leurs utilisateurs. De la conception à l'action. *Raisons Pratiques* N°4, 35-57 pp.
- Alter N., 1995. Peut-on programmer l'innovation ? *Revue Française de Gestion*, pp. 78-86.
- Argente G., 1993. Savoir pour agir. Surmonter les obstacles à l'apprentissage organisationnel. Interéditions, Paris.
- Argente G., Schön D. A., 2002. Apprentissage organisationnel : théorie, méthode, pratique. *Traité de la pensée américaine*, Assouline M. et Garcia-Melgares P., De Boeck Université Paris-Bruxelles.
- Avenier M.-J. (Ed.), 2000. Ingénierie des pratiques collectives. *La corée et le quatuor*. Ed. L'Harmattan, collection Logemum, 462 pages.
- Bazin H., 2003. Principes de recherche-action. *Espaces populaires de création culturelle*, Paris.
- Boisseau P., 1982. Sources de l'innovation dans les exploitations agricoles. *Communication au 10^e séminaire de la Société Suisse d'économie et de sociologie rurales*, 03/82, 14 p.
- Bourdieu P., 2011b. *Science de la science et réflexivité*. Ed. Raisons d'agir, Paris.
- Brummert R.E., Noble R.P., 1995. Farmer-scientist research partnerships and smallholder integrated aquaculture in Malawi. In "The Management of Integrated Agro-Piscicultural Ecosystems in Tropical Areas" Symposium 1 J. & Michel J.C. (eds). Technical Center for Agricultural and Rural Cooperation, Wageningen, The Netherlands.
- Bye P., Machnik J., Chauveau J.P., Yung, J.M., Schlemmer B. (eds), 1993. *Innovation et savoirs. Quelles agricultures ? Quelles innovations ?* INRA-CHAD-CESTOM-Montpellier.

1 : dynamiques temporelles de l'innovation ; 2 : les diversités de l'innovation ; 3 : les principaux acteurs de l'innovation.

Dechang 2006

Chia/Bossier

86

Bibliographie

- Callon M., 2004. La Recherche Publique à la recherche de ses publics. Conférence au Grand, 30/09/04.
- Callon M., Latour B., 2001. *Agir dans un monde incertain : essai sur la démocratie technique*. Le Seuil, Paris.
- Gasblanc F., Albaladejo C., 1997. Des multiples légitimités de la recherche-action. In *La recherche-action, théories et pratiques* (Eds), 1997, pp. 11-26.
- Chambers R., 1992. *Rural Appraisal: Rapid, Relaxed, and Participatory*. Institute of Development Studies, Sussex, GB. Discussion Paper 311.
- Chambers R., 1997. *Whose Reality Counts?* London: TTP.
- Chauveau J.P., Cormier-Salem M.C. et Mollard E. (coord.), 1999. *Innovation en agriculture. Questions de méthodes et terrains d'observation*. Editions de l'IRD, Paris (France).
- Checkland P., 1981. *System Thinking, Systems Practice*. Chichester John Wiley.
- Checkland P., Scholes J., 1990. The development of the concept of agricultural knowledge and information systems (AKIS) implications for extension. In: W.M. Rovers and D.J. Kinnaird (eds) (1991). *Agricultural extension: Worldwide institutional evolution and forces for change*. Amsterdam: Elsevier Science Publishers, pp. 125-138.
- Chia E., Bossier J., Benoit M., 1992. Recherche-Action : Qualité de l'eau et changements des pratiques agricoles. *Economie Rurale*, n° 218-206, pp. 30-36.
- Chia E., Bossier J., Marshall E., 1992. Démarche Clinique et décisions : Une méthode de recherche en gestion. *Economie Rurale*, n° 206, pp. 29-36.
- Chia E., Rosier N., 1994. Agriculture et qualité de l'eau : implication et rôle de la recherche. *Le cas du programme AGREV*. *En Rech. Syst. Agraires Dev.*, 28 : 177-193.
- Chia E., Barbier M., 1999. Gestion et qualité de l'eau : apprentissage collectif et rôle des prescripteurs. *Culture, Technologies, Management*, pp. 109-117.
- Chia E., Deffontaine J.P., 1999. Pratiques et dispositifs de recherches face à un problème complexe. *Revue d'Ecologie, Société, n°47*, n°1, 91-101.
- Chia E., 2003. Principes, méthodes de la recherche en partenariat : une proposition pour la traction animale. *Revue d'Ecologie, Société, n°47*, n°1, 91-101.
- Dani M., Chia E., Gratin P., Charrier A., 2005. Production ou co-conception des outils ? Le cas d'un outil de diagnostic pour la gestion du pâturage. *Symposium de clôture des programmes PSDR "Territoires et enjeux du développement régional"*. Lyon 9, 10 et 11 mars 2005.

Dechang 2006

Chia/Bossier

87

Bibliographie

- Petit M., 1981. Théorie de la décision et comportement adaptatif des agriculteurs. In "Formation des agriculteurs et apprentissage de la décision", ENSAA-INRA, Dijon, pp. 1-36.
- Pimstrap, Andersen P., 2004. Les priorités et les stratégies du CGIAR de 2003 à 2010. Conférence à Agropolis, 24 septembre 2004, actuellement Président de la Commission Scientifique du CGIAR.
- PRC, Partenariat rural canadien, 2002. Stratégie sur l'innovation du Canada. (Cahier pour la participation et l'impact rural). http://www.agriculture.ca/innovation/innovation_e.html
- Ramirez R., 1997. Communication : a meeting ground for sustainable development. Communication au XI World Forum Congress, Antalya, Turkey, 1997, vol. 5, page 58.
- Rancière J., 1987. Le maître ignorant : essai leçon sur l'émancipation intellectuelle. Fayard, Paris.
- Requies-Desjardins D., 1999. Les théories Neo-schumpeteriennes de l'innovation sont-elles applicables à l'agro-alimentaire en agriculture ? In "L'innovation en agriculture. Questions de méthodes et terrains d'observation", Chauveau et al. 1999, IRD, pp. 66-83.
- Renwez JP., 1995. La Recherche-Action. Ed. Puf, Que sais-je ? N° 3009, Paris.
- Reuss P.O.R., 1998. L'innovation en question : l'éducation Permanente, n° 134-89 pages
- Röling N., 1996. Towards an Interactive Agricultural Science. In *The European Journal of Agricultural Education and Extension*, 2, pp. 43-48.
- RFG, Revue Française de Gestion, 1998. Dossier innovation = performance. Romelac P.: Introduction : innovation, performances et organisation ; Gollac M., Mangematin V., Mouy F., de Saint Laurent A.F. : Informations : l'entrée du marché dans l'organisation ; Dery C., Duboussat S., Tote A.: compétences et formes d'apprentissage : pour une approche dynamique de l'innovation. N° 118.
- Sabouni E., Sidreha P., Hocde H., Tonneau J. P., 2004. Production d'innovations et interaction agro-alimentaire/agriculteurs : réflexions à partir du cas de l'agreste de la Paraíba, Brésil. Communication aux Séminaires internationaux du Brésil, Paysannes et innovatrices, 8-10 septembre 2004.
- Schumpeter J., 1933. La théorie de l'évolution économique. Recherches sur le projet, le succès, l'échec et le cycle de la concurrence. Dalloz, Paris.
- Senoussi L., Thompson J., Chambers R. (coord), 1994. Beyond farmer first : rural people's knowledge, agricultural research and extension practice. Ed. ITD group, London.
- Sébillotte M., 2001a. Des recherches en partenariat "pour" et "sur" le développement régional. Ambitions et questions. *Nature, Sciences Société*, vol. 13, n° 3, pp. 5. Ed. Elsevier, Paris.

Duchang 2006 Chia/Barlet 91

Bibliographie

- Sébillotte M., 2000. Des recherches pour le développement local. Partenariat et transdisciplinarité. *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, 2000, n° 3, pp. 535-556, Paris.
- Selener D., 1997. Participatory Action Research and Social Change. Cornell University, New York, E.U.A.
- Sellama N., 1999. Relativism in agricultural research and development: is participation a post-modern concept ? Working Paper 119, Overseas Development Institute, ODI, London, GB.
- Vail E., Lhoste P., Abakar O., Dongmo Ngoutsoy A. L., 2003. La traction animale dans le contexte en mutation de l'Afrique subsaharienne : enjeux de développement et de recherche. *Cahiers Agriculture*, 12, 219-226.
- Verspiersen M.-R., 2001. Qu'est-ce que la pratique de la recherche-action apporte comme connaissances sur les conditions de sa mise en œuvre et de sa réalisation ? in Colloque fondateur de "IDEA Recherche", 15 et 16 mars 2001, La Rochelle.
- Verspiersen MR., 1990. Recherche Action de type stratégique et science(s) de l'éducation. Coéd. Contradictions/L'Harmattan, Bruxelles-Paris.
- Vinck 1999. "Ingénierie au quotidien. Ethnographie de l'activité de conception et d'innovation". Sous la direction de Vinck, Presses Universitaires de Grenoble, 1999.
- Whyte W., 1991. Participatory Action Research. Newbury Park: Sage.
- Yung J.M., Bose P.M., 1999. Schumpeter au Sahel. In "L'innovation en agriculture. Questions de méthodes et terrains d'observation", Chauveau et al. (Eds.), Éditions de l'IRD, Paris (France) : 143-168.

Duchang 2006 Chia/Barlet 92

L'innovation selon Schumpeter (1912)

- Il distingue **invention**, réalisation d'une nouvelle ressource, de **l'innovation**, intégration de l'invention dans un processus qui donne naissance à un nouveau bien mis sur le marché.
- Deux conséquences :
 - *.- Le marché joue un rôle centrale car il permet à une invention de devenir une innovation
 - *.- Même chez Schumpeter l'innovation est un processus (ensemble des activités)
- C'est l'entrepreneur qui va prendre le risque de créer des nouveaux produits (action destructrice – créatrice).
- Trois difficultés dans la mise en place des innovation (chez Schumpeter)
 - *.- Subjectives, changement des normes
 - *.- Objectifs, prévoir à moyen terme (le marché)
 - *.- Sociales, conflits entre les innovateurs, etc.

Duchang 2006 Chia/Barlet 93

Innovation et partenariat (Akrich)

- « ...dans un certain nombre de cas, les usagers, qu'ici redeviennent essentiellement des utilisateurs, peuvent être encore plus actifs que nous ne l'avons suggéré et prendre une part importante dans la définition des fonctionnements d'un dispositif ou d'un produit, mais aussi dans le choix techniques qui déterminent sa physionomie définitive »

Duchang 2006

Chia/Bardet

94

Les 4 formes d'intervention des utilisateurs dans les dispositifs constitués

Usage prescrit de l'objet :

- *.- l'adaptation
- *.- le déplacement
- *.- le détournement
- *.- l'extension

Duchang 2006

Chia/Bardet

95

Le déplacement

- Consiste à modifier le champ des usages prévus d'un dispositif sans le détruire et sans introduire des modifications majeures (flexibilité). Exemple du sèche cheveux

Il s'agit pas de la création d'un nouveau produit mais du déplacement d'un ancien produit, avec des nouvelles règles, etc.

Duchang 2006

Chia/Bardet

96

L'adaptation

- On parlera d'adaptation lorsque les usagers feront de légères modifications dans le dispositif de façon à l'adapter à leur environnement ou à leurs besoins.

Exemple, de la modification de la charrue, d'un semoir, etc.

Duchang 2006

Chia/Bardet

97

Le détournement

- « La notion de détournement renvoie à un concept assez répandu, en particulier dans le domaine de l'art : un dispositif est détourné lorsqu'un utilisateur s'en sert pour un propos qui n'a rien à voir avec le scénario prévu au départ par le concepteur et même annihile, du coup, toute possibilité de retour à l'usage précédent. »

Exemple des bidon d'huile utilisés pour faire de la musique

Duchang 2006

Chia/Bardet

98

L'extension

- « On parlera d'extension lorsqu'un dispositif est à peu près conservé dans sa forme et ses usages de départ mais auquel on ajoute un ou plusieurs éléments qui permettent d'enrichir la liste de ses fonctions »

Poussette des enfants

Duchang 2006

Chia/Bardet

99



- Pour Arkrich, l'objet technique, à la différence de la philosophie et l'anthropologie, « est avant tout considéré en tant que résultat socialement construit d'un processus d'innovation ».



Duchang 2006

Chia/Bardet

100

Annexe 6

Document 1 :

Rapport de l'après midi du 5 Juin 2006

Rapporteurs : Essomba Jean-Marie, Ndo Eunice

L'après midi du 5 Juin 2006 (de 14h à 18h) a été consacré à la présentation d'un exposé relatif à l'objectif principal de notre atelier à savoir le bien fondé de la Recherche Action en Partenariat (RAP) en matière de développement rural.

Les principaux intervenants étaient Eduardo Chia et Blandine Barlet du CIRAD-TERA-UPR IDEAS. La modération était assurée par Tchamba Jean Michel, Délégué Provincial du MINADER Ouest.

La présentation était axée sur deux grands points :

- I- Pourquoi faire la recherche autrement en matière de développement rural ?
- II- La Recherche- Action -en -Partenariat

Après avoir fait un bref rappel sur les tenants et les aboutissants de la RAP en précisant que cette méthode de recherche scientifique n'est pas une panacée, les intervenants ont abordé le 1er point de l'exposé, en montrant les limites des méthodes de recherche classiques dans la résolution des problèmes de développement rural. En effet la recherche dans ce système est organisée de manière disciplinaire et sectorielle et la principale méthode utilisée ici est la méthode hypothético-déductive qui consiste à mettre en relation les concepts aux théories. Cette méthode suit un modèle descendant dans lequel la recherche décide de ce qui est bon pour le paysan.

Or selon les intervenants, La méthode inductive caractérisée par deux approches, une approche systémique et une approche constructiviste répond mieux à la résolution des problèmes de développement rural. Selon ces approches les phénomènes ne sont pas donnés, ils se construisent en tenant compte des dimensions sociales, politiques et culturelles. Dans cette perspective, la RAP se présente comme une méthode adaptée à ce contexte.

Le deuxième point portait sur la RAP proprement dite. Les intervenants ont montré que la théorie et la pratique étaient intimement mêlées et se nourrissent l'une l'autre au service de la situation à résoudre. Par la suite ils sont attardés à la définition des concepts à savoir :

- La recherche action qui est une démarche qui associe des acteurs de terrain animés par la volonté de changement avec une équipe de recherche.
- La recherche action en partenariat qui est l'ensemble des liens formalisés qui se nouent entre les acteurs à un moment donné pour fédérer des moyens matériels et immatériels autour des projets construits en commun en vue d'atteindre des objectifs partagés.

A la fin de l'exposé, les orateurs nous ont présenté les différentes phases de la RAP à savoir la phase de contractualisation, la phase de problématisation, la phase de contextualisation et enfin la phase de valorisation.

Cet exposé a fait l'objet d'un débat où plusieurs questions ont été soulevées. 22 questions au total ont été posées et elles peuvent être regroupées sous 13 thématiques :

- Avantages de la recherche classique
- Clarification sur les méthodes classiques

- Clarification du concept RAP ;
- Le bien fondé de la RAP ;
- Conditions de réalisation de la RAP ;
- Démarches utilisées par la RAP ;
- Intérêt de la RAP pour le développement rural ;
- Valorisation scientifique des résultats de la RAP ;
- Place du vulgarisateur dans la RAP ;
- Les limites de la RAP ;
- Relation entre RAP et Recherche traditionnelle ;
- Définition des concepts ;
- Engagement des acteurs dans la participation.

Par rapport à toutes ces interrogations, les intervenants ont apporté des clarifications dont quelques unes peuvent être relevées ici à savoir :

♦ Le but de la RAP est de :

- responsabiliser les acteurs ;
- créer une idée d'autonomisation ;
- aborder les problèmes soulevés par le développement rural ;
- produire des connaissances actionnables favorables au développement rural ;
- traiter le problème rural de manière globale en se focalisant non pas sur la réalité, mais sur la transformation de la réalité ;
- définir le niveau d'effort de chacun lors de la contractualisation
- contribuer de manière significative au développement rural durable.

♦ La RAP étant fondée sur le principe de la confiance, le vulgarisateur doit désormais jouer le rôle de médiateur pour préserver cette confiance entre les différents acteurs.

♦ La RAP peut permettre à toutes les disciplines impliquées dans le processus de recherche d'être valorisées par des publications scientifiques.

♦ Les blocages relevés dans l'évolution de la RAP proviennent du manque de curiosité.

♦ Les limites de la RAP peuvent situer au niveau de la non participation effective de certains acteurs.

♦ Quelques concepts :

Invention = quelque chose qui reste dans les tiroirs, elle peut être utilisée à d'autres fins que celles du chercheur

Innovation = construit social dans lequel les gens fixent les règles

Dans la recherche action, l'ensemble des acteurs décide sur la problématique qui doit être mise en place. Ils sont animés par la volonté et l'intention de recherche. Toutefois, il est important de signaler que la recherche action n'est pas une solution miracle à tout.

Dans la recherche participative, les paysans participent de temps en temps et on essaye d'extraire leurs savoirs faire.

La séance a été clôturée par une évaluation de cette première journée de l'atelier par rapport aux attentes des participants.

Annexe 6
Document 2 :

Rapport du Mardi 06/06/06

Session du Matin

Modérateur : Mainam Felix, Représentant MINRESI / IRAD.

Rapporteurs : Tata Precillia epse Ngome et MmeTabi née Tomedi Eyango Minette

Début : 8h.20

-une présentation du rapport de la journée de lundi après- midi par les rapporteurs Essomba Jean Marie et Ndo Eunice. Leur prestation a mis l'accent sur la définition de RAP, Recherche action et recherche participative enfin de définir les phases de présentation RAP. Par la suite, ils ont présenté les questions posées et les discussions menées. Le rapport a été accepté par des applaudissements des participants. La présentation a duré 10 minutes.

Deux exposés pour la journée :

- 1) Apport méthodologique sur la RAP. Quelles démarches ? Quelles articulations avec les démarches classiques ?
- 2) Apports théoriques et méthodologiques sur la recherche en partenariat.

- I) Apport méthodologique sur la RAP. Quelles démarches ? quelles articulations avec les démarches classiques ?

par Blandine Barlet et Eduardo Chia

Cet exposé parlera beaucoup plus de la phase pratique de cette méthodologie. Les démarches sont :

- pluridisciplinarité,
- interdisciplinarité
- transdisciplinarité.

La définition des innovations a commencé par l'élimination des contextes non conformes (pas exogène ou endogène, ni linéaire=logique du Tango), ensuite on a expliqué **les contextes qui s'appliquent** (socialement construit, faites par les acteurs et est le fruit de la société, espace de fonctionnement, processus socio-technique et organisationnel, processus de créativité, mise en application des savoirs locaux , inclus un ou plusieurs techniques dans le contexte agricole, intégration des pratiques professionnelles, les acteurs vont collectivement identifier, fabriquer le cadre de référence ou cadre –frontière. C'est une invention qui a réussie socialement, qui a trouvé les adeptes et qui peut être expliquée, racontée. Les exemples de réussite et d'échec des innovations ont été expliqués. (Innovations terme organisationnelle, processus de récolte, dimension organisation, regroupement des agriculteurs qui achètent les matériels en commun et fixe des cadres, crée les métiers nouveaux, type des engrais et traitement phytosanitaire a utiliser, les modifications génétiques à faire etc. nécessite des agriculteurs d'une part d'augmenter la production du lait et d'autre part diminution du coût de production. Lessivage important amendé par la mise en place des nouvelles parcelles de maïs qui a engendré un excédant de fumure, une augmentation des parcelles= fumure = bêtes =production du lait

Voir le site INRA dans l'ouvrage « Innovations à l'INRA » sur l'étude des innovations à l'INRA.

L'innovation en agriculture est **un processus très long** à cause des besoins de stabilisation des phénomènes biophysiques qui sont les processus très longs et il y a les imprévus qui arrivent. Elle butte contre l'ordre établi souvent fait des acteurs quelconques. Les innovations ont été souvent décrites à posteriori. Les paysans sont de grands innovateurs mais il faut mettre sur place un certain nombre des choses à définir. C'est souvent des problèmes de pouvoirs et des intérêts sont défendus.

Copie à envoyer pour le REPARAC sur « Bilan des succès d'innovation paysanne »

Un exemple d'innovation présenter en Afrique **est le labour à la charrue en Afrique**. Ici, le constat démontre qu' il n'y a pas seulement les agriculteurs à mobiliser pour certaine innovations mais aussi les autres acteurs comme les vétérinaires qui ont apparus comme controversé, les assistants véto, etc. ce qui a suscité de conflits potentiels et aussi des nouveaux métiers.

RESUME

Face aux incertitudes, des agriculteurs doivent innover s'ils veulent se maintenir, Comment la recherche et le développement doivent travailler pour favoriser, co-concevoir les innovations.

Cet exposé a duré 32 minutes.

QUESTIONS

- 1) Différence entre démarche et méthode dans la RAP
- 2) Définition des innovations pas claire, c'est trop long, il faut une définition globalisante de la RAP
- 3) A partir de l'exemple présenter sur le maïs, est ce qu'on ne peut pas dire que la recherche fondamentale marche tout de même à condition que les populations trouvent leur intérêts ?
- 4) La RAP ne fonctionne que quand il y a innovation quelque part ?
- 5) Est-ce que l'innovation est toujours positive ? Elle peut être nuisible.

REPONSES

- 1) Plus tard
- 2) Il y a eu beaucoup de discussions, des définitions, et de controverses à propos de l'innovation et chaque participant à donner une définition sur papier ce qui nous a amené à une pose café

Après la pose café à 11h, d'abord la présentation d'un nouveau participant, représentant du MINERESI

Reprise des travaux

Définition commune des 8 PRP de REPARAC Dschang , synthèse: innovation est un processus dynamique et créatif par lequel un groupe social s'approprie d'une nouveauté et la co-construit dans le temps en tenant compte de différentes dimensions (techniques, culturelles, économiques, organisationnelles) et des savoir-faire locaux. Elle transforme la réalité. C'est une réponse à des problèmes posés, elle est donc intégrée dans la vie courante et soulève de nombreux problèmes.

- 3) n'est pas contre la recherche fondamentale, la RAP est pour résoudre un problème.
- 4) la RAP n'est parfois pas utile, cas du Vietnam avec le poisson *Pangasus* qui a été directement adopté sans la RAP, l'invention devient innovation dans le cas où il est socialement construit, adopté, approprié.
- 5) Nuisibilité à qui et à quoi ? Innovation ne peut pas être nuisible.

DEBATS

L'innovation est un **peu nuisible** quelque part dans le cas des rapports de force, la prédominance d'un groupe d'acteurs sur un autre.

Il faut éviter les malentendus entre innovation et invention.

Le domaine de pisciculture démontre qu'il y a des situations très différentes où la recherche action ne peut pas être outil.

Invention = innovation si elle est socialement acceptée.

Toute activité économique a des côtés positifs et négatifs;

Exemple de la variété jaune du maïs plus cultivée dans la zone du sud, mais cette variété tend à faire disparaître les variétés locales, ce qui est dangereux

L'aspect de politique de l'état doit être pris en compte.

L'innovation c'est processus ? ou un résultat ?.

UN groupe de réflexion a été créé sur la définition des innovations (Tanyi Apollinaire, Tata-Ngome Precillia et Tchamba Jean micheal). Le résultat de leur réflexion sera présenté vendredi après-midi.

Suite à la présentation sur les **Démarches, méthodes, outils de la RAP**

Le rappel a été fait sur les différentes phases de la RAP.

Le déroulement de la phase de réalisation qui a été présenté comprend trois cycles.

L'origine du projet de la RAP peut être formulé par les agriculteurs, l'aide des producteurs est négociée, la recherche est sollicitée, ou bien c'est l'équipe de chercheurs qui l'initie.

Deux questions génératrices d'une RAP : 1) est-ce une vraie question ? 2) le concept d'Objet Intermédiaire, il faut signaler que les groupes se font des objets pour mieux communiquer, le rôle des objets intermédiaires qui est la médiation, c'est un support à la discussion qui est utile à un moment donné.

Les outils importants de la RAP

1. Carnet de bord (permettre d'améliorer l'intervention, aussi considérer comme objet intermédiaire)
2. Entretiens, enquêtes, diagnostics (servir à mieux comprendre les situations).
3. réunions (périodiques plus régulières avec des acteurs, le collectif des chercheurs et des comités)

Réunion du Comité scientifique qui sont des acteurs extérieurs reconnus dans le domaine scientifique et ouverts aux autres disciplines qui guide pour la valorisation des travaux de terrain

Réunion du comité de pilotage qui est mixte et comporte tous les acteurs et nous met l'équilibre et c'est à ce niveau que se situe le suivi et évaluation

Le comité d'animation qui nous permet d'avoir un langage commun.

L'agriculteur n'est pas un chercheur, mais il expérimente.

L'électricité est partie ce qui nous a amené à aller plutôt prendre le déjeuner.

Merci !!!

Annexe 6

Document 3 :

ATELIER METHODOLOGIQUE ET DE REFLEXION SUR LA RECHERCHE EN PARTENARIAT ET LE PROCESSUS D'INNOVATION

RAPPORT DE L'APRES-MIDI DU MARDI 06 JUIN 2006.

Modérateur de séance : Pr Mvondo Zé

Rapporteur : Dr Kuate Jean et Mbong Ekollo Serge Alain

Cet après midi a été consacré à un exposé suivi d'un débat.

L'exposé présenté par Eduardo Chia et Blandine Barlet du CIRAD-TERA-UPR IDEAS avait pour thème « **les apports méthodologiques sur la recherche en partenariat** » qui a été amorcé en matinée.

Cet exposé qui reste dans le cadre de la première phase de la RAP, s'est articulé sur trois principaux points :

1. Les interlocuteurs de la Recherche-Action ;
2. Les principes de la première phase (exploration, négociation, démarrage) ;
3. Les fondements et principes de la sociologie de la traduction appliquée à la RAP.

Les interlocuteurs de la Recherche-Action

On distingue deux catégories d'interlocuteurs

- ⇒ Ceux qui sont internes à la Recherche-Action (l'équipe de recherche, les commanditaires, le maître d'ouvrage, le terrain). Dans cette catégorie peuvent aussi intervenir les utilisateurs occasionnels.
- ⇒ Ceux qui sont externe à la Recherche-Action (les spécialistes/experts, la communauté scientifique et les autres terrains).

L'équipe de Recherche-Action ne doit donc pas fonctionner vase clos. Ainsi par exemple, le comité scientifique qui est constitué de chercheurs non engagés dans le travail mais qui sont bien reconnus dans leur discipline et qui veillent sur la qualité des connaissances scientifiques produites. Par contre, le comité de pilotage qui est composé d'acteurs de terrain légitimes, de bailleurs de fonds veille sur le bon déroulement du programme de travail, facilite le dialogue, assure la médiation, rend compte aux partenaires, représente l'équipe de recherche à l'extérieur et décide des modifications éventuelles à apporter au projet.

Les principes de la première phase (exploration, négociation, démarrage).

Le succès de la RAP dépend surtout de cette première phase qui est gouvernée par 7 principes : *savoir écouter, lire, écrire, observer, participer, modéliser et restituer.*

Les fondements et principes de la sociologie de la traduction appliquée à la RAP.

La traduction qui conduit à un langage commun entre les interlocuteurs, doit s'appuyer sur le principe de l'analyse symétrique des problèmes organisationnels et techniques. Ainsi l'observateur doit faire preuve d'*agnosticisme* (en évitant toute idée préconçue), d'une *symétrie généralisée* et permettre une *libre association entre les faits sociaux et la nature*.

Cette traduction comporte 4 étapes :

1. La problématisation ou comment se rendre indispensable ;

2. Les dispositifs d'intéressement ou comment sceller les alliances ;
3. Comment définir et coordonner les rôles ;
4. La mobilisation des alliés.

Pour illustrer la problématisation, l'exemple de Callon a été évoqué où il apparaît 3 entités (coquille Saint-Jacques, marins-pêcheurs et scientifiques) avec un obstacle qui les empêchait d'atteindre leur but. L'exposé s'est terminé par une présentation du schéma de fabrication des porte-paroles pour chaque entité.

Le débat.

Le débat suffisamment nourri a porté sur une dizaine de questions relatives à 5 aspects :

- ⇒ Possibilité pour les 8 PRP de contractualiser en 6 mois, critères d'évaluation de l'atteinte des objectifs ?
- ⇒ Critiques du schéma de fabrication des portes-paroles ?
- ⇒ L'origine des thèmes de recherche (diagnostic participatif ou demande sociale, connaissance ou expérience vécue par le chercheur, directives imposées) ?
- ⇒ Traduction : à qui le rôle ?
- ⇒ Critère de choix de la méthode de recherche face à une problématique ?

Les éléments de réponse avancés et les diverses contributions ont été riches :

- ⇒ A propos de la première phase des 8 PRP, il apparaît difficile d'indiquer une durée précise dans la mesure où tout va dépendre de la problématique, du collectif de recherche, de la connaissance du terrain. Toute fois, il peut s'avérer nécessaire de prendre le temps qu'il faut pour le succès de cette phase capitale. IL faut reconnaître qu'il y a risque de se tromper dans l'analyse de la problématique ou de la volonté de changement des acteurs. Pourquoi ne pas prévoir un mécanisme ou une possibilité de renégociation au bout de chaque année ?
- ⇒ Concernant le schéma de fabrication des porte-parole, il est vrai que dans l'exemple cité, c'est bien les 3 chercheurs qui avaient pu fédérer les acteurs autour d'un objectif de recherche qu'ils avaient proposé. Mais par la suite il y a eu une réelle volonté d'ouverture et de partage.
- ⇒ Pour ce qui est de l'origine des thèmes de recherche, l'idéal serait de partir de la demande sociale identifiée dans une approche participative et traduite en question de recherche par le chercheur. Il est également possible que l'intention de recherche émane de la connaissance du terrain ou d'une expérience vécue par le chercheur et qui rencontre le besoin et l'adhésion des acteurs. Pour ce qui concerne en particulier les PRP du REPARAC, il est vrai que le processus de sélection n'a pas été un exercice facile, mais ne peut-on pas s'autoriser une progression imparfaite et avancer par précisions successives ? Les nouveaux outils méthodologiques acquis devront permettre d'opérer quelques réglages lors de la mise en œuvre des PRP.
- ⇒ Quant au rôle de la traduction, il revient à la Recherche qui a la possibilité de formuler dans un langage compris par les différents interlocuteurs la question commune.
- ⇒ En ce qui concerne le choix de la méthode de recherche face à une problématique, il dépend du but visé. S'il s'agit par exemple de transformer la réalité, c'est la RAP qui est appropriée.

Il est à noter qu'aucun élément de réponse n'a été donné concernant les critères d'évaluation de l'atteinte des objectifs de la première phase des PRP. Ce débat fort animé

a été ponctué par une brève intervention de Monsieur le Vice Recteur chargé de la coopération (le Pr AJAGA NJI) présentant son livre intitulé « Why poor people remain poor » qui est le fruit d'une Recherche pour l'Action (précision d'Eduardo). La séance qui avait commencé à 14 h 45 s'est achevée à 18 h par une précision du Coordonnateur du REPARAC sur le fait que l'approche RAP est obligatoire pour tous les PRP.

Annexe 6
Document 4 :

Compte rendu des sessions 9, 10 et 11 du mercredi, 7 juin 2006

Modérateur : M BIKOÏ du CARBAP

Rapporteurs : M KAHO François et Mlle AVA Armelle

Début : 8 h 25 Min.

1. Présentation des invités (pisciculteurs), membres des GICs Collectifs des Pisciculteurs Intensifs de Fokoué et Penka-Michel (COPIFOPEM) et Pêcheurs et Pisciculteurs de Santchou (PEPISA).

2. Présentation du rapport de la journée du 6 juin (sessions 5, 6, 7 et 8) portant sur les apports théoriques et méthodologiques sur la RAP.

La première présentation a mis en exergue la définition des innovations et les outils de la RAP. La 2^{ème} quant à elle s'est attardée sur les interlocuteurs de la recherche action, les principes de la 1^{ère} phase de la RAP, les fondements et principes de la sociologie de la traduction appliquée à la RAP

3. Présentation des expériences locales de recherche en partenariat

a) Construction de l'innovation piscicole dans les EFA de l'Ouest Cameroun (par Olivier Mikolasek, Victor Pouomogne et Mme Tabi Minette)

Cette recherche a pour objectif global de construire un modèle localisé de pisciculture, de consolider le système local d'innovation et de favoriser l'émergence d'un réseau de pisciculteurs.

Les démarches utilisées sont : les démarches agronomiques de type systémique et la RAP.

Les outils sont les enquêtes, entretiens, observations participantes, réunions régulières, ateliers, compte rendu de réunion et restitutions. La RAP nécessite proximité, dialogue, négociation, transparence, controverse, facilitation, apprentissage mutuel et engagement réciproque.

Le travail a commencé par un diagnostic portant sur l'analyse de l'insertion de la pisciculture dans les EFA de la Menoua qui a fait l'objet de restitutions. De cette restitution, il est apparu un problème de disponibilité d'alevins de qualité à Fokoué tandis qu'à Santchou, il y'a une abondance d'alevins et de juvéniles (issus de la pisciculture ancienne) qui peut répondre à cette demande.

Face à cette demande, on a procédé à un diagnostic participatif approfondi, suivi de la contractualisation du partenariat chercheurs/pisciculteurs ; la mise en place du dispositif de suivi des activités (comité de pilotage et conseil scientifique) et le cadre éthique.

2004/2005 : mise sur pied du cycle 1 de la RAP constitué de deux phases :

Phase 1 : Formulation de la problématique et des hypothèses et mise en œuvre des protocoles. Deux protocoles par site sont en cours et menés par les étudiants.

Les premières restitutions à mis parcours ont déjà été faites. Celles-ci permettent de valider en temps réel le travail effectué et de vérifier s'il y'a cohérence entre ce qui est dit et les pratiques réelles des paysans.

Les points de vue des paysans révèlent que malgré les malentendus (positionnement des chercheurs, partenariat déséquilibré, manque de transparence, conciliation tradition/modernité...) qui existent entre eux et le collectif des chercheurs et entre eux mêmes paysans, ils perçoivent déjà les résultats de la RAP (action collective, formation, voyages d'études, valorisation de l'activité piscicole, identification de nouvelles variétés de silures, prise de conscience de la richesse économique que représente le poisson). Néanmoins, les pisciculteurs ont des attentes telles que l'achat d'une moto, la construction d'un bureau de GIC avec bac de stockage, construction des porcheries à côté des étangs....

Le coût des transactions, l'incertitude et la complexité de l'activité sont les contraintes mentionnées par les chercheurs. Toute fois des résultats satisfaisants sont déjà perçus : la contractualisation, le partage des connaissances et la validation des résultats de la recherche.

En guise de conclusion, pour faire la RAP, il faut s'engager sans avoir peur, être humble, vigilant, transparent, curieux et respectueux.

Le débat a été axé sur les points suivants :

- comment pérenniser les activités des GICs à la fin du projet ?
- comment concilier le savoir faire local et les intérêts économiques (propriété intellectuelle) ?
- Comment a été crée le collectif des chercheurs
- les différents acteurs ont-ils été informés sur les lois qui régissent l'activité piscicole au Cameroun ?
- problème de subvention

Des éléments de réponses ont été apportés tant par les chercheurs que par les pisciculteurs.

- les chercheurs se sont engagés pour une période de 3 ans renouvelable tacitement et en 7 mois de travail il y' a déjà des acquis. Les chercheurs n'ont pas apporté des connaissances nouvelles aux pisciculteurs ; leur intervention se limite à l'amélioration des pratiques existantes et à la viabilisation de l'activité piscicole. Pour les paysans, les étangs ne seront pas abandonnés à la fin du projet car la pisciculture est naturelle chez les uns (Santchou), et les autres la pratiquent depuis au moins 30 ans (Fokoué). Ils estiment que les chercheurs leur ont donné des connaissances qui vont les aider à développer davantage cette activité.

- au niveau du savoir faire local, il n'y a pas encore de mécanisme pour formaliser la manière de l'utiliser. Il est déjà important que les acteurs soient conscients de la valeur de leur savoir faire. Qu'ils soient sensibilisés sur la propriété intellectuelle et que celle-ci ne bloque pas l'avancement de la recherche.

- on pique des personnes qui sont convaincus de la RAP et qui ont beaucoup d'amour à donner.

- concernant la loi, un projet portant sur la durabilité des systèmes aquacoles, les règles, les normes et les aspects environnementaux est en cours. Le travail se fait avec des acteurs institutionnels (Minepia, world fish center...)

- sur le point concernant la subvention, l'expérience a montré que lorsqu'il y a subvention, le paysan ne travaille que le temps de la subvention et elle ne contribue à la pérennisation de l'activité. «Mieux vaut apprendre à quelqu'un à pêcher au lieu de lui donner du poisson tous les jours. »

b) L'expérience du CARBAP sur le bananier et le plantain : stratégie du CARBAP dans la mise au point des innovations. (Cyril Efanden et Achille Bikoï)

Il ressort des plusieurs travaux diagnostic qu'il existe une forte pression parasitaire (cercosporiose) et une forte contrainte de disponibilité de matériel végétal de bonne qualité. En réponse, des inventions ont été mises au points : des hybrides résistantes à la cercosporiose noire et la technique du PIF.

Les principes de base relative à la validation de la technique PIF sont parties de l'introduction d'un paquet technologique en milieu paysan, à la mise en place d'un réseau de pépiniéristes en passant par les formations. Plusieurs partenariats ont été développés (PNVRA, ETA, PPDR,).

Les résultats obtenus ont été intéressants de 2001 à 2003 : plus de 100 pépinières paysannes fonctionnelles et de nouveaux métiers créés (pépiniéristes/producteurs de matériel végétal), émergence des réseaux d producteurs de plants.

Ensuite les résultats ont été mitigés depuis 2004 pour des raisons suivantes : fin du projet PPDR (bailleur de fonds), fermeture antenne CARBAP du Centre, non valorisation des réseaux établis, abandon du métier par de nombreux paysans

c) Deuxième expérience du CARBAP : Projet DURAS-Innobap

Mise en place et animation d'un réseau régional englobant plusieurs pays en vue de mieux valoriser les acquis du CARBAP. Le but du projet est de formaliser les relations entre les bénéficiaires et le CARBP. La problématique est de savoir comment proposer aux utilisateurs les variétés qui correspondent à leurs besoins ?

Le dispositif mis en place s'articulait autour des points suivants : création des plates forme, mise en place d'un dispositif de concertation et d'évaluation du matériel végétal. Un club d'utilisateur et d'expert locaux constitué des producteurs, des chercheurs, des vulgarisateurs et des facilitateurs est mis en place. Un échange d'information entre les différentes plates formes des pays impliqué est perpétué.

Il en ressort que les variétés bien évaluées par le CUEL peuvent être diffusées auprès des autres planteurs membres de la plate forme.

Au terme de la présentation, une seule préoccupation a animé le débat : la non implication des paysans à la définition de la problématique. C'est une approche top down qui n'a pas pris en compte les besoins réels des producteurs et leur désir de changement. Donc, ce n'est pas encore une RAP.

Pour le Carbap, la mise en place des inventions, bien qu'étant une approche top down, répond à des besoins précis. Les variétés du Carbap sont locales et des travaux de prospection en milieu réel sont menés. Ce n'est pas la RAP pure

4. Evaluation de traitements de semences de maïs en milieu paysans au Cameroun. Leçon des essais menés à Guider.(A. Tagné)

La culture du maïs est une activité génératrice de revenu au Cameroun. Plusieurs contraintes entravent cette activité notamment les maladies transmises par les semences et qui entraînent la pourriture des épis et des tiges, les brûlures des feuilles.... Les travaux ont permis de montrer que le traitement des semences avec de produits naturels est efficace. A Guider, des semences ont été traitées avec la poudre de neem comme insecticide. Une comparaison faite entre les parcelles traitées et celles non traitées (dans le cadre d'un essai) a prouvé que le rendement était meilleur sur les parcelles traitées.

Une année après, certains paysans traitaient toujours leurs semences avec la poudre de neem et ont par leur propre expérimentation d'autres plantes qui jouent le même rôle d'insecticide.

L'apport d'une nouvelle technologie peut non seulement résoudre un problème précis mais susciter aussi l'identification d'une autre technologie.

Débat était axé sur deux points

- une comparaison entre le nombre de paysans impliqués dans le projet et ceux ayant adopté l'innovation une année après.
- la mise à la disposition des paysans des produits qui n'ont pas au préalable été analysés (danger de toxicité).

Le projet a travaillé avec un groupe de 30 femmes et organisait des journées portes ouvertes qui attiraient les foules (environ 400 personnes). Le suivi a été impossible car, manque de fonds.

Les insecticides proposés ont été découverts par les paysans eux-mêmes (c'est des plantes consommées : neem, basilic, citronnelle, thym). C'est une valorisation du savoir local.

14h 30, fin de la séance.

Annexe 7 : Méthodologie de la phase de terrain

OBJECTIFS ET METHODES POUR LA PHASE DE TERRAIN

(Eduardo, Blandine, Serge, Vincent de Paul et Philippe)

Objectifs de la phase pratique

- Mettre en pratique les premiers acquis de cet atelier RAP (phase exploratoire)
- Tester nos postures personnelles dans les échanges avec les acteurs (savons nous écouter, relancer l'échange...)

Résultats attendus

- À la recherche de la volonté de changement des acteurs face à deux intentions de recherche (maraîchage et fertilité des sols) :
 - **Réalités et dynamiques locales générales et importance du thème (maraîchage, fertilité) pour les acteurs**
 - **Problèmes prioritaires, stratégies et logiques des acteurs sur les deux thèmes et perspectives de partenariat**
- A la recherche des partenaires (individuels ou collectifs) potentiels sur ces deux thématiques (maraîchage à Foubot, fertilité à Bandjun)

Explorer la diversité locale

Engager le dialogue avec des groupes différents (divers points de vues et expression plus autonome de chacun des groupes) :

- Les responsables locaux (responsables de GIC, coutumiers, élus locaux, ...)
- Les producteurs (diverses positions sociales et types de ménages agricoles) :
 - **Les hommes (gros producteurs, moyens, petits)**
 - **Les femmes**
 - **Les jeunes**
 - **Les mambilas**

On se présente

- **Qui on est** (des chercheurs, des agents des ONG ...), mais sans préciser nos spécificités disciplinaires pour ne pas orienter les réponses
- **Et les raisons de notre présence** chez eux :
 - **prendre connaissance de leurs réalités,**
 - **identifier les problèmes auxquels ils sont confrontés,**
 - **et voir sur quoi et avec qui on peut collaborer dans le cadre d'une recherche en partenariat**

Des attitudes importantes

- **ECOUTER, ECOUTER, ECOUTER** : résister au désir de répondre à leur place et même s'ils nous interrogent et nous demandent des conseils ou des réponses à leurs problèmes leur expliquer qu'on a pas la solution immédiate mais que l'on est intéressés à chercher ensemble)
- Amorcer et relancer les échanges : interroger sans imposer notre propre façon de voir les choses (nos priorités, ...)
- Accepter qu'il n'y est pas de réponse à certaines de nos questions (on passe à une autre question ou, si ce n'est pas une question dérangeante, on repose plus tard cette même question de façon différente à partir d'un autre angle d'« approche »)

Des questions générales pour démarrer :

- Comment a changé la vie de votre village (ou de la zone) depuis 15 à 20 ans (ou plus selon l'âge des interlocuteurs) ?
- Et l'activité agricole comment à t'elle évolué ?
- Quels autres projets de développement ou collaborations avec la recherche y a t-il actuellement ou ont-elles existés par le passé, pour quels résultats ?

Pour les responsables locaux :

- **Quelles sont les initiatives et dynamiques collectives locales à l'œuvre, sur quoi, avec qui... ?**
- **Quels rôles et modes de gestion du foncier ?**
- ...

Pour les producteurs :

- **Quels sont leurs activités, trajectoires de vie et projets familiaux ou personnel**

Des questions autour de nos intentions de recherche...

- **Quelle est la vision (représentation) que les gens se font du maraîchage et de la fertilité et quelle place occupe t-elle a dans leur quotidien ?**
- **Est-ce qu'il y a une seule vision ou pas de ces problèmes de maraîchage et de fertilité ? Qui porte ces différentes visions ?**
- **Quelles sont les principaux problèmes et priorités sur cette thématique selon les différents types de producteurs ?**
- **Est-ce qu'il existe déjà des organisations constituées autour de ces problèmes ?**
- **Comment se représentent-ils la façon d'améliorer les choses ?**
- **Est-ce qu'ils imaginent qu'ils pourraient travailler avec la recherche, si oui comment ?**

Pour analyse et pour la restitution

- Analyse par grands groupes de questions

- **Quelle variabilité des réponses obtenues ?**
- **Qui tient ces différents discours : sont-ils contradictoires, sur quoi se basent-ils, qu'est ce que cela implique pour la suite ?**

- La restitution va être également l'occasion de « confronter » les différents points de vu locaux et d'enrichir encore la compréhension des réalités et logiques locales

Comment sont fait les groupes de participants ?

- Mélanger les disciplines et les institutions dans chacun des deux groupes
 - Les deux membres d'un PRP sur le même ou sur deux sites différents
- Annexe : guide d'entretien

Les objectifs

- *.- Mettre en place la première phase de la RAP
- *.- Identifier les partenaires potentiels et LES PROBLEMES que les acteurs considèrent comment prioritaires
- *.- Est-ce qu'il existe une « vraie » volonté de changement ?

Des questions générales pour démarrer :

- Comment a changé la vie de votre village (ou de la zone) depuis 15 à 20 ans (ou plus selon l'âge des interlocuteurs) ?
- Et l'activité agricole comment à t'elle évolué ?
- Quels autres projets de développement ou collaborations avec la recherche y a t-il actuellement ou ont-elles existés par le passé, pour quels résultats ?

Pour les responsables locaux :

- Quelles sont les initiatives et dynamiques collectives locales à l'œuvre, sur quoi, avec qui... ?
- Quels rôles et modes de gestion du foncier ?
- ...

Pour les producteurs :

- Quels sont leurs activités, trajectoires de vie et projets familiaux ou personnel
- Quels sont les problèmes (sur quoi voulez vous travailler) actuels dans le village ?
- Quels sont les systèmes de productions pratiqués ?

Des questions autour de nos intentions de recherche...

- Quelle est la vision (représentation) que les gens se font du maraîchage et de la fertilité et quelle place occupe-t-elle a dans leur quotidien ?
- Est-ce qu'il y a une seule vision ou pas de ces problèmes de maraîchage et de fertilité ? Qui porte ces différentes visions ?

- Quelles sont les principaux problèmes et priorités sur cette thématique selon les différents types de producteurs ?
- Est-ce qu'il existe déjà des organisations constituées autour de ces problèmes ?
- Comment se représentent-ils la façon d'améliorer les choses ?
- Est-ce qu'ils imaginent qu'ils pourraient travailler avec la recherche, si oui comment ?

Pour analyse et pour la restitution

- Analyse par grands groupes de questions
 - Quelle variabilité des réponses obtenues ?
 - Qui tient ces différents discours : sont-ils contradictoires, sur quoi se basent-ils, qu'est ce que cela implique pour la suite ?

La restitution va être également l'occasion de « confronter » les différents points de vu locaux et d'enrichir encore la compréhension des réalités et logiques locales

Annexe 8 :

Exemple de la restitution du travail d'un groupe : les notables

Restitution Groupe « institutions »

Histoire de Village

- Tous les villages ont une histoire spécifiques
- 5 groupements
 - *.- Bandjoun
 - *.- Batoufan
 - *.- Bayangam
 - *.- Bangang
 - *.- Bandrefan
- Ceci conditionne les aspects culturelles et linguistiques
- L'organisation sociale est la même

Changements

- Découpage administratif
- Démographie = explosion
- Agriculture = on passe d'un cycle à deux cycle par an
- Les hommes font aussi les cultures vivrières

Conséquences

- Epuisement des sols
- Réduction des espaces cultivables
- Augmentation de besoins familiaux et productifs
- Introduction de la fiente de poulet
- Champs communautaires éloignés du village
- Problème d'installation des jeunes (terrains)
- Augmentation du nombre de GIC

Intervention de structures d'encadrement

- PNVRA
- Projet Hauts Plateaux de l'Ouest
- ICRAF
- PASA
- HEIFFE(R)
- Projets femmes rurales
- Projet de valorisation de bas fonds
- Appui aux jeunes agriculteurs
- Bananier Plantain
- Maïs
- FOSODEBA

- Peace Corpse
- PNDRT

Conséquences/Apprentissages

- Acquisition des techniques antiérosives
- Obtention de crédit
- Acquisition de cultures en couloirs

Limites

- Persistance des problèmes de fertilité

Les projets en cours

- Maïs
- Haricots
- Plantain

Question

- Comment produire ces cultures alors que le sol est fatigué ?

Attentes

- Suivis encadrements des acteurs
- Assurer le transports de la fiente
- Approvisionnement de proximité en fiente et en engrais, minéraux
- Informer et sensibiliser les populations
- Eduquer et informes les acteurs
- Cultiver le sens de participation

Analyse

- Variabilité de réponses obtenues
 - *.- Histoire de village convergence de points de vue
 - *.- Changements =divergence de points de vue
 - *.- Conséquence = complémentarité dans les réponses
 - *. Accompagnement = complémentarité dans les réponses
 - *.- Projets = Malentendus au départ puis convergence par la suite
 - *.- Comment faire ...= nous verrons demain !
 - *.- Attentes = selon l'acteur mais complémentaires

Qui tient ce discours ?

- C'est les élus locaux et les autorités traditionnelles

Annexe 8

Document 1 :

Restitution du Groupe de Demdeng

Nombre de partenaires:

19 femmes et 24 hommes venant de 5 groupements

- * - Bandjoun
- *.- Batoufam
- *.- Bayangam
- *.- Bangang-Fondji
- *.- Bandrefam

Agriculteurs + élus et autorités locaux + Encadreur techniques + chercheurs

Histoire du Village

Principaux changements

- Augmentation de la population = augmentation des besoins alimentaires et des terres
- Disparition de la jachère et passage à deux cycles culturels par an
- Les hommes font aussi les cultures vivrières
- Pratiques accrues du petit élevage

Conséquences

- Épuisement des sols
- Réduction des espaces cultivables
- Introduction de la fiente de poulet
- Éloignement de nouveaux champs cultivés du village
- Problème d'installation des jeunes (terrains)
- Augmentation du nombre de GIC

Intervention de structures d'encadrement

- PNVRA
- Projet Hauts Plateaux de l'Ouest
- ICRAF
- FASA
- HEIFFE(R)
- Projets femmes rurales
- Projet de valorisation de bas fonds
- Appui aux jeunes agriculteurs
- Bananier Plantain
- Maïs
- FOSODEBA
- Peace Corpse
- PNDRT
- Délégué du GIC « PAPOM »
- PIPAD

- DPA

Apprentissages

- Acquisition des techniques antiérosives
- Fertilisation: Fientes, engrais, feuilles de colatier, compost, foin
- Utilisation du crédit pour produire et ses conséquences (conditions, adapté à la culture)
- Acquisition des techniques de culture en couloir
- Diversification des cultures

La situation actuelle
Les actions en cours

- Maïs
- Haricots
- Plantain
- Fruits

Contrepartie

- Suivis encadrements des acteurs
- Assurer le transports de la fiente
- Approvisionnement de proximité en fiente et en engrais, minéraux
- Informer et sensibiliser les populations
- Éduquer et informer les acteurs
- Cultiver le sens de participation

Conditions d'un travail en partenariat

- Identifier les « vraie » partenaires
- Associer les autorités traditionnelles
- Comment faire pour identifier les GIC, actifs sur le terrain pour produire des nouvelles façon de produire
- Le projet REPARAC, est un projet révolutionnaire et on doit veiller à que l'ensemble des producteurs participent

Sur quoi pouvons-nous travailler ensemble? Et comment?

Questions

- Comment améliorer nos pratiques agricoles et les systèmes de production compte tenu de notre expérience et notre situation et notre projet (garantir un revenu « suffisant », alors que le sol est fatigué ?

L'organisation

- Constituer le comité de PILOTAGE
- S'accorder sur les activités techniques et organisationnelles à mettre en place
- Mettre en place le comité scientifique

Pistes/Activités futures

- Essayer d'autres cultures (agroforesteries)
- Domestiquer les arbres et innover en matière de fertilisation (sans nécessairement acheter à l'extérieur)
- Culture en couloir

Annexe 9
Document 2 :

RESTITUTION
REGION DE FOUMBOT
8 et 9 Juin 2006

Qui a parlé ?

- **12 responsables locaux :**
 - chef coutumier,
 - représentant mairie,
 - 4 agents de vulgarisation,
 - 3 membres d'ONG,
 - le chef de la brigade phytosanitaire,
 - 1 revendeur d'intrants,
 - 1 représentante de la GTZ.
- **7 Hommes**
 - 5 délégués de GIC, un encadreur et un jeune producteur
- **5 Femmes (membres de GIC)**
 - dont 1 déléguée de GIC et une déléguée d'une union de GIC
- **4 mambilas**

Ce que nous avons compris de votre histoire

Une grande plaine fertile qui connaît une forte augmentation de la population et qui a vu se succéder et parfois coexister plusieurs groupes humains et plusieurs systèmes de productions et d'échange :

- **Au début du siècle** la chefferie Bamoun place ses princes et développe des systèmes agraires basés sur les cultures vivrières, le don et le troc
- L'arrivée des européens et du **café dans les années 1950-60** va développer cette culture de rente et le salariat au détriment des cultures vivrières qui persistent tout de même. Les échanges marchands en grande partie portés par les Bamilékés vont se développer.
- **En 1989 la chute des prix du café**, et l'augmentation des besoins en argent de la population locale vont conduire au développement rapide des **cultures maraîchères** (tomate, morelle...) qui attirent beaucoup de personnes extérieures à la zone, mais le maïs reste la base de l'alimentation humaine.

Des problèmes de fond

- Des **problèmes fonciers** pour certains villages ou certains groupes de personnes du fait d'une augmentation rapide de la population.
- Des **revenus qui diminuent** parce que les récoltes sont moins abondantes à cause de la « sécheresse »
- **L'augmentation du prix des produits achetés** (le pétrole, l'école des enfants, ...)

C'est plus dur qu'avant

Des initiatives positives

- Des **infrastructures** faites par les comités d'auto-développement (points d'eau, routes, ...) ou par l'Etat (hôpitaux, écoles...), même s'il manque encore des maîtres et des médecins
- Des productrices, producteurs locaux et mambilas qui se regroupent et développent **des liens de solidarité (Associations, GIC)**, de fraternité et des échanges (technique, entraide, tontines, ...)
- **Des femmes** qui prennent part de plus en plus activement au développement de la zone
- Un **développement des cultures maraîchères** qui rapportent de l'argent (1000 paniers/an à 3000 FCFA = 3 millions) et dont la technique est de mieux en mieux connue de certains groupes
- Des projets et des mutuelles qui appuient les groupements locaux (GTZ, MUDYPEN, postes agricoles,...) pour utiliser moins de produits sur la tomate et améliorer la qualité (« Rsp »)

Des difficultés qui persistent

- Les cultures maraîchères **demandent de l'argent** : intrants (semences, produits de traitement...) chers et souvent de mauvaise qualité (faux étiquetage des semences, produits dilués...)
- Pénibilité du travail
- et font **prendre des risques** :
 - **sècheresse ou inondation des bas-fonds**,
 - **Maladies et parasites : SIDA de la morelle, mouches blanches, flétrissement bactérien, pucerons**
 - **Difficulté de vente : des acheteurs qui ne payent pas toujours mieux les produits de qualité (tomate « RSP »), des prix très variables (la tomate passe de 1500 à 5000 FCFA/ le panier suivant le niveau de production) et parfois la perte des quantités non vendues**

Et diminuer les risques :

- De sècheresse / respect du calendrier agricole, irrigation par motopompe
- De pertes de récolte par maladies / amélioration des méthodes de lutte (après diagnostic au champ) et formation des producteurs
- Meilleur prix pour les produits de qualité 'Tomates RSP' (validation agro-économique en cours)
 - ➔ marché différent, publicité
- Protection vis-à-vis de la variation des prix
 - **Consolidation des marchés à l'export vers le Gabon et la Guinée Équatoriale / ouverture des frontières, rechercher les marchés (il existe des contrats de forme embryonnaire)**
 - **Ouverture de la SCAN ou petite transformation**
 - **Production groupée mais échelonnée dans le temps**
 - **Calendrier de vente (répartition par région)/ gouvernement**
 - **Organisation du marché**

- Développer des techniques de conservation et (ou) de transformation / réouverture de la SCAN (→ production suffisante et contrat) ou petites unités de transformation

Remarque : SCAN = outil de régulation pour les producteurs

Fermeture → prise de conscience de son intérêt

Mauvaise intermédiaire entre producteur et SCAN => fermeture de la SCAN

Il existe des avances d'intrants qui sont remboursés lors de l'achat de la récolte

Participation dans une recherche en partenariat ?

- Souhait partagé d'un diagnostic préliminaire sur vos pratiques et sur les possibilités d'amélioration
- Volonté de travailler avec la recherche
- Collaboration effective et franche avec les structures d'appui, formation réciproque et vérification des résultats avec les acteurs de terrain.

L'activité agricole est incontournable pour vous et vos enfants mais vous souhaitez qu'elle devienne plus technique (moins pénible et moins risquée) et moins une culture de subsistance (meilleurs revenus).

Annexe 10 : Evaluation de l'atelier par les participants

Les principaux points positifs

I = nombre de fois que la rubrique est citée

- Acquisition de connaissances = I I I I I I I
- Les cas pratiques, partage d'expériences = I I I I I I
- Le terrain = I I I I I
- Convivialité = I I I I I I
- Organisation = I I I I
- Débats = I I
- Jovialité d'Eduardo = I I I I I

Les principaux manques

- Documentation
- Sur le terrain : pas assez approfondi
- Programme trop chargé, pas de temps libre pour visiter le coin
- Cas de RAP bien mené
- Trop théorique ; pas assez de liens avec la réalité du terrain
- Pas de canevas clair de la RAP ni d'outil de suivi-évaluation
- Pas de visite d'exploitations
- Lenteurs au début de l'atelier ; séance d'ouverture
- Mauvaise gestion du temps
- Modération des réunions

Surprises

- Enthousiasme des acteurs sur le terrain, franchise et ouverture
- Manière dont l'exploration du terrain a été menée (pas très compréhensible)
- Savoirs des acteurs
- Possibilité de recadrage des PRP
- Ignorance de la démarche de certains collègues ; certains débats
- Applicabilité de la méthode
- C'était intéressant et pas trop long
- Interdisciplinarité

Remarques

- Il faut multiplier ce genre d'atelier
- Souhait vif de former un réseau, un collectif
- Quelle place du vulgarisateur?
- Préférable de partir du concret pour aller vers la théorie
- Quelle articulation entre théorie et pratique? (pas forcément clair)
- Remerciements

